

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORBANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

Imprimé à St-Justin, Cte Maskinongé

Vol. XIII, No. 20

Berthierville, le jeudi, 10 mars 1938.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

La charité et la Société Artistique

La Société Artistique vient de remettre la somme de quatre-vingt-dix piastres, en don à La St-Vincent de Paul.

Les pauvres de notre ville verront donc leurs misères atténuées d'autant, grâce à l'esprit de travail et de charité qui anime les membres de cette Société.

Si nous tenons compte de l'assistance qui fut relativement petite lors de leur soirée, car cent quelques sièges étaient libres, il faut conclure que pour donner un montant aussi élevé, les membres ont fait preuve d'un grand dévouement. Nous ne révélons pas ces faits pour donner de l'orgueil à ces gens de bien, mais plus pour leur rendre justice et ensuite, motiver leurs sollicitations futures auprès de la population, quand il s'agira de nouveau, d'organiser ces séances, dont le but est de soulager les pauvres.

Pourquoi pas ?

Quelques paroissiens, nous a-t-on laissé savoir publiquement, viennent de recevoir un avis sévère, par l'entremise des disciples de Thémis, (faut bien qu'ils vivent ces avocats) pour le paiement des comptes de la répartition.

Depuis une dizaine d'années, les propriétaires y vont annuellement de quelques piastres, suivant leur évaluation municipale naturellement, pour aider la Fabrique à rembourser une partie de la dette occasionnée lors des réparations de notre église, et soit dit en passant, ils en ont encore pour sept ou huit ans.

Or, faut-il payer oui ou non? La dette fut contractée, et endossée par les proprios suivant les termes de la loi et chacun doit se faire un point d'honneur d'acquiescer son montant personnel. Serait-il juste d'ailleurs que ceux-ci fassent leur part et ceux-là, point? Et même lorsque la dette sera éteinte, les comptes à ce sujet non payés, resteront exigibles et remboursables, c'est une hypothèque qui grève la propriété en question.

Que l'envoi de ces lettres soit dirigé par notre curé, cela ne change en rien la question; il est le secrétaire-trésorier de la répartition et en a reçu l'ordre, il faut que les principes de justice et d'équité suivent leur cours, et aucune critique sur la conduite de nos administrateurs n'est acceptable.

Si l'on ne veut pas régler ces comptes futurs de répartition, il n'y a que le moyen unique à prendre: les faire abolir par la volonté de qui de droit.

L'HON. BENNETT ABANDONNE

Le parti conservateur aura donc à se choisir un nouveau chef, après la décision de l'hon. Bennett.

Le pays perd l'un de ses plus grands chefs: premier ministre dans l'une des périodes les plus difficiles, monsieur Bennett travailla ferme et sut se montrer à la hauteur de la situation.

Cependant, ses qualités d'homme d'état lui ont fait oublier qu'il appartenait au parti conservateur, qu'il devait la majorité de ses succès au parti qui l'avait choisi comme chef, et qu'en sacrifiant continuellement ses amis et son parti politique pour l'empire et les grands principes de politique internationale, le chef faisait le vide autour de lui et préparait inévitablement ce qui vient d'arriver.

Car ne cachons pas la vérité, la véritable raison de l'abandon de M. Bennett n'est pas la maladie, mais plutôt le peu de sympathie qui lui restait dans le public: on dit même que les libéraux le regrettaient plus que les conservateurs, et pour cause: l'adversaire trouvera-t-il dans la personne du futur chef, un auxiliaire aussi utile quand il s'agit de l'empire et tout particulièrement des armements?

C. D.

Mondanités

DEPLACEMENTS:

M. Urgel Olivier dans sa famille, pour un repos: on sait que ce fervent du hockey s'est démis une épaule dernièrement à Drummondville.

Mlle Pauline Blais en visite à Joliette ces jours derniers chez M. et Mme Armand Blais.

Mmes Raoul Brissette et Adrien Degrandpré à Montréal, en visite dans les familles Wilbrod Farley et D. Lavallée.

M. et Mme J.-H. Aubé à Montréal en fin de semaine.

DETTE PAR FAMILLE

Dans un récent discours à Ottawa, un sénateur a déclaré que par le total des dettes du gouvernement fédéral, provinciaux et municipaux du pays chaque famille avait la somme de \$3,500.00 sur le dos.

Mardi soir, il y eut réunion des membres de La Chambre de Commerce à la Salle du Marché: diverses questions d'importance y furent traitées, tout particulièrement le service des trains du C.P.R.

BAPTEME

Le 2 mars, monsieur l'Abbé A. Houle baptisait Joseph, Gaétan, Guy, Bernard, fils de M. et Mme Bernard Drainville. Le parrain et la marraine étaient le notaire et Mme Pierre Casaubon de Ste-Elizabeth.

NOTES DE FEVRIER

Ecole No. 5

6e année Georges Iva Savignac	94%
6e année P.-Emile Champagne	87%
5e année Aimée Sylvestre	85%
4e année Thérèse Soulière	88%
4e année Rita Champagne	87%
3e année Jeanne B. Coutu	74%
André Houde	68%
2e année Gisèle Giroux	86%
Jeanne Garceau	82%
1ère année Oriette Giroux	T.B.
Florence Bellehumeur	B
Classe Ent. Julien Lafontaine	B
Jean Guy Houde	B
Alice SYLVESTRE, Inst.	

UNE AUTRE OCCASION DE S'INSTRUIRE EN S'AMUSANT

M. J.-RENE JOLY AU CLUB L.-O. DAVID

M. J.-René Joly, le président de la section Saint-Jacques de l'Association de la Jeunesse libérale de Montréal, est le prochain conférencier du Club L.-O. David des femmes de Montréal. Il traitera, au cours de la prochaine réunion de ce club, qui aura lieu le lundi 14 mars, à 8 heures, à l'hôtel Mont-Royal, du sujet suivant: "Les armements". Présenté par Mme Emile David, présidente du club, il sera remercié par M. Cléophas Saint-Aubin.

Invitation pressante à tous les membres et à tous les libéraux et libérales de Montréal.

"Le Canada, 8 mars 1938."

Les Affaires Municipales

VILLE DE BERTHIER

SEANCE. — INTERET PAYES. — RELEVÉ DE CAISSE.

Comme la salle du Marché était retenue mercredi dernier pour une soirée du Mardi-Gras, il n'y eut pas de séance régulière: il est fort probable, à moins de cas extraordinaires, que nos échevins ne se réunissent qu'à la date de la prochaine séance soit le 15 prochain.

Nous nous sommes cependant procurés les détails de caisse au 28 février dernier, et nous constatons une fois de plus, que la ville paie bien ses intérêts en temps; la somme de \$3,540. (intérêts sur la débenture de \$150,000.00 au 1er mars) fut même acquittée avant la date d'échéance, ce qui prouve que les administrateurs voient à leurs affaires.

RELEVÉ DE CAISSE

RECETTES

EAU: Année courante	\$3,977.50
Arrérages	250.74
Compteurs	114.54
Intérêts	12.94

TOTAL POUR EAU 4,355.72 4,355.72

MARCHE: Voitures, étaux etc. 27.19 27.19
Total pour services publics 4,382.91 4,382.91

TAXES

Foncières, arrérages	1,282.15
Locatives, Arrérages	195.12
Commerciales, arrérages	504.60
Profession et Métier, arrérages	97.70
Licence, année courante	18.75
Travaux	6.00
Intérêts	32.17
Loyer-compteurs	58.26
Autres recettes	79.66
Balance en caisse du 1er janvier 1938	1,048.13

Total 3,322.54 3,322.54

Total Recettes, 28 février 1938 7,705.45 7,705.45

DEBOURSES

Salaires généraux	860.00
Incendie et police	92.24
Egouts	28.00
Entretien des rues	85.00
Eclairage des rues	272.50
Entretien des chevaux	245.90
Hygiène et sanitation	30.00
Bienfaisance et Hôpitaux	4.25
Administration	1,020.05

AQUEDUC

Salaire et force motrice	254.42
Entretien et réparations	95.75

AUTRES DEBOURSES GENERAUX

Marché	77.34
Intérêts	3,676.83

Total Déboursés, 28 février 1938 6,742.28 6,742.28

SURPLUS DES RECETTES 963.17

Corrigeons-nous !

Malle

Poste, en français, désigne l'endroit où l'on dépose son courrier, lettres, journaux, etc., — pour expédition, ou encore le service qui en fait le transport. N'allons donc pas à la malle, mais à la poste ou au bureau de poste.

Malle, dans son sens absolu, signifie valise; on en a étendu la signification au véhicule qui portait la valise contenant les lettres ou le courrier.

Il faut dire courrier, et non pas malle, pour désigner les lettres, les journaux, les revues que l'on reçoit par la poste. N'allons donc pas chercher notre malle, mais notre courrier.

Char de la malle, char de malle doivent se dire wagon-poste.

Commiss de malle ne doit pas s'employer pour désigner le postier qui accompagne les lettres. En France, le postier qui accompagne les lettres transportées par chemin de fer s'appelle

le courrier convoyeur ou courrier auxiliaire. Courrier convoyeur correspond à notre conducteur de malle et courrier auxiliaire, à notre commis de malle.

Filière

Filière, dans le sens de fichier ou classeur, est un anglicisme dérivée du mot file. Evitons-le donc, et employons à sa place classeur ou fichier.

Index

On appelle index la table alphabétique placée à la fin d'un ouvrage et contenant tous les mots employés par l'auteur, avec l'indication des passages où ils se trouvent. Il ne veut pas dire les fiches de classement.

On ne doit pas employer le mot index pour signifier catalogue. L'index d'une bibliothèque, d'une étude d'avocat, de notaire, etc., est le catalogue d'une bibliothèque, d'une étude d'avocat ou de notaire.

Index aux immeubles est un canadiisme du vocabulaire juridique. Si on veut le conserver, il faut au moins dire index des immeubles.

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
Camille DUCHARME, Rédacteur-Gérant
55 RUE DE FRONTENAC,
BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:

Ville et comté de
Berthier-Maskinongé, un an . . . 0.50
Pour le Canada, un an . . . \$1.00
Pour les Etats-Unis . . . \$1.50
Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

St-Barthélemi

(Spécial à notre journal)

Les potins les plus variés circulent ici après la démission du chef conservateur à Ottawa: mais le plus piquant serait que l'ancien député du comté aurait dit son intention de laisser mettre son nom de l'avant lors de la prochaine grande convention, qui se tiendrait à Ottawa dans un avenir rapproché, pour le choix d'un nouveau chef. Il va sans dire que plusieurs n'ajoutent guère foi à cette rumeur et ajoutent même que c'est une farce de plus à l'actif de son auteur.

La vie agronomique

L'honorable M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture sera l'orateur principal au dîner des marchands de fruits et légumes qui aura lieu à Montréal, vendredi le 11 mars.

M. Narcisse Matte, gérant de la maison Dominion Fish & Fruit Company et membre du conseil d'administration de l'Association des marchands de gros de fruits et légumes, section de Québec, présidera le banquet présentera l'honorable ministre de l'Agriculture.

Cette réunion des plus importants distributeurs de produits maraîchers et fruitiers marquera une page mémorable de l'histoire du commerce des denrées horticoles dans la province de Québec.

Si le producteur a d'importants problèmes à résoudre pour se tenir constamment prêt à répondre aux besoins du commerce, celui-ci qui a pour mission de distribuer les produits n'est pas moins en butte à maintes difficultés suscitées par une concurrence très aigüe et fréquem-

ment déloyale. Par suite de l'absence de certaines réglementations du commerce des fruits et légumes, le producteur aussi bien que le commerce organisé sont frustrés dans leurs droits légitimes par des commerçants et colporteurs, peu scrupuleux, sans capitaux, se souciant trop peu de respecter les règles élémentaires mêmes qu'implique l'exercice d'une concurrence loyale. Les marchands auront donc l'avantage d'exposer la situation qui leur est faite de ce fait, et dont souffrent également les producteurs.

Disposé à collaborer avec tous les intérêts liés à l'avancement de l'agriculture, M. Dussault apportera très probablement des suggestions susceptibles d'améliorer la situation et de nature à engager les distributeurs à donner la préférence, prix et qualité considérés aux productions maraîchères et fruitières de chez nous.

Le ministre de l'Agriculture a déjà fait un grand pas en ce sens en établissant un service des marchés ayant pour objet d'établir des relations plus étroites entre producteurs et distributeurs, ainsi qu'un service d'inspection chargé de surveiller l'application du classement des fruits et légumes. Ces organismes collaborent avec tous les intéressés à la production et la distribution des fruits et légumes et sont disposés à considérer toutes les suggestions propres à mieux servir la cause de l'horticulture.

A. Léonard, Directeur du Service de la Publicité.

La Ligue de Sécurité

Le troisième congrès régional de sécurité de 1938, qui devait avoir lieu le 15 mars, sera tenu le 4 avril à St-Hyacinthe, d'après un avis que nous communiqua le colonel Arthur Gaboury, gérant-général de l'association de Québec pour la prévention des accidents du travail.

Ce changement dans la date est le résultat d'une communication qu'ont adressée à l'association les industriels de la région de St-Hyacinthe, à l'effet seraient en meilleur état en avril qu'en mars, et que par conséquent, un plus grand nombre d'employeurs et d'ouvriers pourraient être présents si la date était remise à plus tard.

Des arrangements ont été pris avec la Cie Goodyear Cotton, de St-Hyacinthe, et leur usine sera le théâtre du grand ralliement ouvrier de la soirée. Les travailleurs sont généralement nombreux à ces réunions, ce

qui nécessite une salle assez vaste. De plus, la Cie Goodyear a promis que tous ses employés assisteraient à ce ralliement.

La Ligue de sécurité de la province de Québec et l'association ambulancière St-Jean ont promis leur concours à l'association de Québec. D'excellents conférenciers ont été invités à adresser la parole aux différentes assemblées. Les accidents particuliers aux industries de la région seront discutés par les délégués.

Profitant de cette visite, les représentants de la ligue de sécurité visiteront les écoles et pensionnats de la ville de St-Hyacinthe, et donneront des conseils aux autorités municipales sur la prévention des incendies et l'organisation de systèmes rapides d'évacuation.

Chronique féminine:—

Le pain de ménage

C'est le meilleur. Mais on ne s'en avise pas tous les jours. On vient d'inaugurer deux ou trois fois le Salon des arts ménagers. Ce n'est pas trop. Et ce "Salon", entré dans les habitudes recommandables de la vie parisienne, mérite de recevoir, même après son inauguration, de nombreux visiteurs. Puisse-t-il les incliner à de sages méditations!

Il répond naturellement à un besoin, car tout ce que nous accomplissons répond à un besoin. Si cela n'était pas, nous serions presque inexécables d'accomplir quoi que ce soit. Mais il correspond aussi chez nous à un goût traditionnel qui ne s'est pas complètement perdu. Tant de choses se perdent à l'heure actuelle, que nous devons nous réjouir si l'on en conserve quelques-unes.

Au reste, la plus officielle des inaugurations a été présidée par le ministre de l'éducation nationale lui-même. (...) Le geste ministériel, pour autant qu'il ait une signification — et on n'en saurait douter, — indique que les arts qui sont ménagers font partie de l'éducation nationale, et n'en sont pas médiocrement fiers...

Ils en font partie et parce qu'ils sont des arts, et parce qu'ils sont ménagers. Le mot "ménager" exprime loyalement une des idées les plus importantes dans l'histoire de la famille française. La force du mot n'est point dissipée; la valeur de l'idée persiste. Mais dans ce domaine aussi l'adaptation s'impose. Si elle ne s'effectuait pas, la France ne serait plus la France. On le regretterait communément.

Les travaux de ménage sont augustes, et ils sont humbles. On est fondé à affirmer, avec un sentiment d'admiration pour les personnes qui s'y livrent, qu'ils sont ennuyeux dans leur monotonie, dans leur minutie, dans leur accablante uniformité. Ils n'exaltent l'esprit que par un effort acharné de la volonté. Et la volonté se fatigue. Telle pécque de Molière n'était pas si éloignée du bon sens lorsqu'elle disait: "Quel dégoût de se ravalier jusqu'aux plus bas détails du ménage, et à la vie plate qu'on y mène!" Elle n'était pas tentée de relever la noblesse de ce labeur et de cette existence en insistant sur leur vertu symbolique. C'est là qu'elle commençait d'avoir tort.

Les inventeurs en arts peu ou prou ménagers se rendent parfaitement compte que le symbole, en notre époque, n'est pas suffisant à soutenir les énergies et à communiquer aux êtres une excitation bienfaisante. Alors, en philosophes raisonnables et en hommes d'action positifs, ils tournent la difficulté. Tourner la difficulté, c'est souvent le moyen de franchir l'obstacle.

Ils s'appliquent, et très heureusement, à enlever des travaux de ménage ce qui les rendait rebutants aux regards dédaigneux des précieux

CRAINES DE SEMENCE

Plus de 30 années d'expérience dans le commerce de graines de semence et de plantes de toutes sortes. Nouveau catalogue gratuit sur demande.

Nouveau Catalogue Grátis

COUPON

Messieurs:—
S.V.P. m'envoyer gratuitement votre nouveau catalogue de semences, 88 pages, tout en français.

Nom.....

Adresse.....

HECTOR L. DÉRY & CIE, LTÉE
Grainetiers et Pépiniéristes

Déry

DE CHOIX

Nouvelle adresse
931, Blvd St-Laurent, Montréal

ses molièresque. Mon Dieu! qu'il sont ingénieux! Et qu'ils sont adroits à imaginer toutes sortes de petites mécaniques, merveilleusement raffinées et d'une simplicité prodigieuse, et qui se donnent les apparences d'effectuer elles-mêmes le travail! Il ne reste plus qu'à les regarder faire. Pardon, il reste encore à savoir si la surveillance n'est pas, à sa manière, pénible comme le travail, ou si on ne se persuadera pas tôt ou tard qu'elle l'est davantage.

Puis, naguère, les femmes étaient seules vouées à ces besognes terriblement quotidiennes. Leur éducation les y consacrait. Distribution des rôles et répartition des tâches dans la famille! Il n'en est plus tout à fait ainsi maintenant. Et fréquemment il arrive que l'homme soit un homme de ménage. L'évolution féminine est confuse et contradictoire. Tantôt les événements poussent la femme hors du foyer. Tantôt ils la ramènent au foyer. On ne sait pas. On ne sait plus. L'homme, dans l'incertitude, est obligé de parer à tout. Il lui incombe d'être ménager dans les sens variés du mot. Sans doute les mirifiques petites inventions ménagères lui permettent-elles d'envisager avec sérénité les complications admirables qui lui sont promises. Il n'est pas superflu toutefois que le cœur intervienne. Le pain de ménage est un état d'âme.

J.-Ernest-CHARLES.

("Le Temps")

Un jour un père demande à son enfant lequel aimes-tu le mieux ton papa ou ta maman.

J'aime mieux les confitures, répond l'enfant.

Cueilli aux annonces d'un journal belge.

"L'ancien préparateur d'un amphithéâtre d'anatomie désire entrer dans une maison pour découper à table. Bons certificats."

Entre gamins:

Ton papa est bien avare, il est cordonnier et te fait porter des vieux souliers.

Et le tiens il est dentiste et ton petit frère n'a qu'une dent.

La Femme a le Droit d'être Admirée

d'avoir du charme, de la vitalité, une belle taille

Les "Fruit-a-tives", tablettes à base de fruits pour le foie, vous aideront énormément à conserver votre charme. Une peau saine, une personnalité séduisante et une belle taille dépendent entièrement de l'état de votre foie. Si votre foie est faible et inactif, vous serez trop grosse, votre chair sera molle, votre visage terne, votre allure indolente. Vous ne tarderez pas à perdre votre charme. Un foie sain chasse les déchets qui produisent la graisse, garde votre sang pur, votre peau claire, et vous fournit de l'énergie. Les "Fruit-a-tives", préparées avec des fruits et des herbes, sont le moyen sûr, rapide, et le plus naturel de garder votre foie en bon état. Des milliers de femmes prennent des "Fruit-a-tives" pour conserver leur charme. Essayez-les. 25c., 50c. Ttes Pharmacies.

FRUIT-A-TIVES POUR LE FOIE

La FAIBLESSE

PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigue
Nervosité

Douleur de dos, de reins
Irregularités
Périodes douloureuses
Troubles internes
essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES
ROUGES

pour les Femmes
Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée,
1566, rue St-Denis, Montréal

Les Lithinés du Dr Gustin

Procurent économiquement la meilleure eau de table et de régime.

Alcaline — Lithinée — Pétillante — Digestive sont très efficaces contre

Acide Urique Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin.

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre. Il faut essayer aussi les Pastilles de Lithinée Gustin que l'on suce à la fin des repas dans les déplacements pour remplacer l'eau Lithinée.

EN VENTE A

LA PHARMACIE BERTHIER

Tél.: No. 70

La Cie Canadienne des Agences Modernes 6614 Délorimier
Montréal.

Feu ! Feu ! Feu !

Bientôt ce cri sera souvent entendu et nous verrons les pompiers passant à toute vitesse, se rendant au lieu de l'incendie. Si c'était chez-vous, vos assurances seraient-elles suffisantes pour couvrir vos pertes?

Téléphonez-moi à 146. Je vous dirai comment vous pouvez vous assurer correctement à un coût minime.

ONEIL LAFRENIERE

ASSURANCES TOUS GENRES:

FEU—VIE—AUTOMOBILE—ACCIDENT—MALADIE—VOL—ETC.

Téléphone 146
Boîte Postale 9

Résidence & Bureau
35 rue de Frontenac.
BERTHIERVILLE, QUE.

Le lin à filasse

(Notes des Fermes Expérimentales)

La culture du lin à filasse pour fins domestiques est encore en honneur dans plusieurs districts de cette province et les résultats que l'on obtient ne sont pas toujours encourageants. On ignore de nombreux détails qui pourraient rendre cette culture profitable, et vu que l'on ne désire qu'une petite quantité de filasse, on préfère le semer machinalement sur une grande superficie. Au contraire, il vaut mieux semer un petit morceau que mal semer un grand. Les frais culturaux ne sont pas plus élevés pour une paille qui donne 18% de filasse que celle qui n'en donne que 8%, comme c'est généralement le cas des cultivateurs peu particuliers.

Durant plusieurs années la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, a conduit des expériences en vue d'établir les façons culturales les plus propices à cette plante. En résumé, elles sont les suivantes:

(a) Utiliser une pièce de terre de nature riche, après un retour de céréales ou de plantes sarclées, laquelle est assez bien débarrassée des

mauvaises herbes.

(b) Semez le lin à bonne heure sur un terrain de préférence labouré à l'automne et qui a été ameubli par deux disques et un hersage au printemps.

(c) Ne pas appliquer d'engrais chimiques au lin et à plus forte raison pas de fumier; une faible quantité de superphosphate et de potasse pourraient ainsi être utilisés pourvu qu'on en fasse l'application à la récolte précédente.

(d) Semer le lin au taux de 84 livres à l'acre. Un semis plus fort augmente la verse et donne une filasse faible tandis qu'un semis plus léger donne un bon rendement d'une paille grossière et rend difficile l'arrachage.

(e) Arracher le lin quand les feuilles sont tombées, que la tige est complètement brunie et que la graine est rendue libre dans la capsule. Arracher trop tôt, la filasse sera fine, faible et de bas rendement tandis que trop tard elle sera rude, grossière et le rouissage en sera rendu difficile.

(f) Dès l'arrachage, le lin doit être lié en petites gerbes et laissé en moyettes dans le champ environ une semaine, après quoi on fera toujours le battage de la graine au

fléau avant le rouissage. Aussi la graine est conservée et l'épandage rendu beaucoup plus facile puisque les têtes ne s'entrelacent pas.

(g) Pour obtenir un bon rouissage, il faut faire un épandage mince, uniforme et le retourner au moins deux fois durant la période qui dure habituellement quatre à cinq semaines. Un épandage épais ou inégal donne un rouissage incomplet, lequel noircit la filasse et souvent la fait pourrir.

En utilisant ces données, on trouvera cette culture rémunératrice et encourageante et on stimulera ainsi la fabrication des bonnes toiles domestiques si appréciées des connaisseurs.

J. R. Pelletier, B.S.A., M. Sc.,

Régisseur, Station Expérimentale
Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

On parle de départs

La rumeur va grandissant de départs qui s'organisent ou vont bientôt s'organiser pour les colonies.

Récemment la Commission du Retour à la Terre a rencontré les représentants de nos sociétés diocésaines de colonisation. A toutes ces réunions, il a été surtout question d'organisation et de départs.

Il ne se passe pas de jour que la Commission ne reçoive plusieurs lettres de gens qui demandent de hâter leur départ. Dans la ville de Montréal, plus de quatre-vingts familles, acceptées à la fin de l'automne dernier, n'attendent que le moment de partir; à toutes les semaines, le chef passe s'informer, il veut savoir s'il n'y a pas "du nouveau".

C'est que le printemps va bientôt venir et, avec lui, la reprise des établissements suspendus au cours l'hiver à cause de la difficulté du choix d'un lot. Mais avant longtemps la neige aura disparu, la terre sera découverte.

Tous veulent être rendus sur leur lot à bonne heure pour se faire tout de suite un petit jardin et pour avoir le temps de défricher un bon grand morceau, dès la première année.

Si la culture, dans les colonies, continue de donner des résultats semblables à ceux de l'année dernière, ce sera beau. En effet, alors que partout dans nos vieilles paroisses les récoltes étaient plutôt pauvres, au point même que, dans certaines régions, le grain de semence sera rare, la plupart des colonies ont eu de belles récoltes, surtout d'avoine. Les jardinages ont aussi été encourageants.

Qu'on n'y ait pas partout récolté suffisamment pour se suffire au cours de l'hiver, il ne faut pas s'en étonner, quand on sait que les étendues cultivées n'étaient pas grandes, après tout. Mais, dès cette année, ces étendues seront augmentées et, petit à petit, à force de constance et de travail, chaque co-

lon finira par avoir un beau domaine agricole.

A-t-on raison de parler si tôt de départs, de songer si tôt à son départ? Certainement, même si on est accepté à bénéficier des avantages de la colonisation, il reste toujours quelque formalité à remplir, quelque organisation qui demande parfois plusieurs semaines.

A plus forte raison, si on n'est pas encore inscrit, il faut y songer tout de suite, pour que, toutes les procédures terminées, on puisse encore partir assez tôt au printemps.

En effet, la demande inscrite, il faut qu'on fasse enquête, avant que la Commission du Retour à la Terre puisse étudier le cas et donner la réponse qui convient. S'il s'agit d'un aspirant qui demeure en ville, il faut que la ville accepte de l'aider pour sa part.

Toutes ces formalités, jointes aux préparatifs du départ, prendront bien quelques semaines.

Si donc on veut partir tôt, il n'est pas prématuré de parler dès maintenant de départs.

J.-B. LANCTOT.

AVIS... AVIS...

Mesdames et Mesdemoiselles,

qui désirez faire un COSTUME ou un Manteau de Printemps, cessez vos inquiétudes. Vous pouvez maintenant avoir une certitude de coupe et un ajustement PARFAIT, aussi un grand choix d'étoffe des dernières nouveautés par l'entremise de **TIP-TOP TAILORS** dont le représentant est J. A. Champoux à Berthierville. Le tout à des prix raisonnables et une livraison assurée à temps. Vous êtes invitées à venir voir les échantillons.

J.-A. CHAMPOUX,

Berthierville.

SECURITE SERVICE SATISFACTION

VOUS désirez la sécurité pour vous-même, les vôtres et vos biens.

JE vous garantis cette sécurité en plus d'un service à point et d'un règlement à votre entière satisfaction.

ASSURANCE:

Vie: — Plans modernes

Plans ordinaires.

Automobile: Cies associées

Feu, etc. : ou indépendantes.

Paul Poirier, B.A., L.S.C.

Représentant de compagnies d'assurances choisies.

BERTHIERVILLE,

TEL.: 87

BRISSETTE TAXI

Service à tous les trains du C.P.R.

TRAVERSE TOUS LES JOURS BERTHIER-SOREL

Pour autres détails ou prix spéciaux s'adresser à:

TELEPHONE: 132j,

Nul mieux que vous sait

qu'il est très difficile sinon impossible d'obtenir un capital remboursable.

SANS INTERET

Pourtant: \$6,500,000 ont été obtenus de la sorte par les membres de "La Caisse d'Epargne pour Prêts Mutuels de la C.M.I."

CAMILLE DUCHARME

Représentant

"La Cie Mutuelle d'Immeubles, Ltée"

**CAISSE D'EPARGNE POUR PRETS MUTUELS
A BERTHIERVILLE**

Eureka

NOUS AVONS TROUVE
UN THE
QUI N'EST
Jamais
Insipide

Nous avons adopté le
THE LIPTON
Le THE
au goût parfait

GRATIS! Demandez
dès maintenant la Liste
des Primes en Argentierie
Wm. Rogers & Son.
Adressez-vous à: Thos.
J. Lipton Limited, 43
Front St. East, Toronto.



Vous n'éprouvez aucune satisfaction à boire des thé faibles et insipides. Adoptez le Thé Lipton. Régalez-vous avec un thé dont la saveur, à la fois riche, satisfaisante, moelleuse et entière, se trouve concentrée dans chaque feuille... présente dans chaque tasse... vous assurant un breuvage frais et agréablement parfumé que vous dégusterez à toute heure du jour.

Le Thé LIPTON est plus économique — il en faut moins. C'est le thé qui se vend le plus au monde.

Étiquette
Rouge Orange Jaune
33c la 1/2 livre 35c la 1/2 livre 40c la 1/2 livre

THE LIPTON
Le THE au goût parfait

Ameublements pour Nouveaux Mariés

Beaux et nouveaux sets de chambre.

Set à dîner
Set de cuisine
Set de salon
Couchette
Matelas
Divanette
Chesterfield
Balance
Poêle
Radio
Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Moncalm,

J.-W. ROBILLARD

Agent de

Massey-Harris et Machineries Renfrew.

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'accompagnement sur des neufs.

..RHUMES de poitrine

se traitent le
mieux
par stimulation
et inhalation

VICKS
VAPORUB

DEMONTE PAR 2 GENERATIONS



NOS COURRIERS

Louiseville

En retraite fermée:

La semaine dernière, un groupe de jeunes se rendaient au Cap de la Madeleine pour y suivre les pieux exercices d'une retraite fermée. Ce sont: MM. Lionel Lesage, Albert Pagé, Fernand Hébert, Armand Genest, Wilfrid Lafrenière, Edouard Lafrenière, Jacques Desroches, Albert Vallières, Maurice Lesage, Alcide Doyon, Henri-Paul Milot, Albany Houle, Bertrand Houle, Albert Lacombe, Joseph Plante, Camille Laurent, Donatien Caron et Philippe Lebeau.

Funérailles:

Le 24 février dernier, eurent lieu à l'église paroissiale, les imposantes funérailles de Mme Augustin Gagnon, née Olivine Piché. La défunte était âgée de 84 ans et 2 mois.

M. l'abbé Eugène Panneton présidait la levée du corps.

Le service fut chanté par M. l'abbé Claude Lafontaine, assisté de M. l'abbé Eug. Panneton et de M. l'abbé Joseph Dalcourt, comme diacre et sous-diacre.

La dépouille mortelle était portée par ses petits-fils: MM. Léo-Paul, Florent, Maurice, Charles, Paul et Robert.

La collecte fut faite par Mme Bruno Gravel et Mme Antoine Gagnon.

Le deuil était conduit par son fils, M. Omer Gagnon, ses petits-enfants: René, Gérard, Léo-Paul, Florent, Maurice, Paul, Charles et Robert Gagnon, Rvde Frère Marcel, Mmes Jeanne, Angèle, Diane et Lise Gagnon, Mme Littigan (Léa) de Toronto, Mme Tessier (Juliette) des Trois-Rivières, Cécile, de l'Institut des Sourdes-Muettes, de Montréal, Mmes Antoinette Gagnon, de Louiseville; ses arrière-petits-enfants: Andrée, Pauline, Yvette, Jeannine et Lucille Gagnon, Claude Tessier; aussi Mme Alphonse Savoie, Mlle Lise Savoie, Mme Armand Durand, Mme Elie Deserres, Mme Wilfrid Piché, M. Ernest Girard, M. Raymond Ferron, tous de Montréal, Mmes Emile Guilbert, Amand Labonté, Mlle Angéline Gravel, Mme René Tessier et M. Claude Tessier, tous des Trois-Rivières; Mme Zotique Legris, M. Florent Gagnon, de Shawinigan, Georges Sylvestre, de Manseau, M. et Mme Frank Thibault, de Ste-Ursule, M. et Mme Augustin Giguère, de Maskinongé, etc. De nombreux parents et amis assistaient aux funérailles.

Nous offrons à la famille en deuil nos sincères condoléances.

Mois de Saint Joseph:

Tous les soirs du mois de mars ont lieu à l'église paroissiale les exercices du mois de St-Joseph à 7.15 heures.

Vente des bancs:

Dimanche dernier après la grand-messe eut lieu la vente des bancs à l'église paroissiale.

Naissances:

A M. et Mme Hector Durand (Emilienne Ross) est né un fils, baptisé: Joseph, Philippe, Claude. Parrain et marraine: M. et Mme Phil. Vallières.

A M. et Mme Chs-Edouard Deschênes (Elzémar Lemay) est née une fille, baptisée: Marie-Lise-Carmen. M. et Mme Conrad Lemay étaient parrain et marraine.

A M. et Mme Emile Vallières (Floride Lesage), est né un fils, baptisé: Joseph, Raymond, Laurent. Parrain: M. Raymond Vallières; mar-

rain: Cécile Lysight.

M. et Mme Wilfrid Milette (M.-Rose Boulard) sont les heureux parents d'un fils baptisé: Joseph, Wilfray, Gérard. Parrain: M. Wilfray Milette; marraine: Laurencia Milette.

M. et Mme Joseph Lacerte (Théodora Rivard) nous font part de la naissance d'une fille, baptisée: Marie-Simone-Denise. Parrain: M. Viateur Déziel; marraine: Mlle Simonne Rivard.

A M. et Mme Armand Dupuis (Emilina Ross) est née une fille baptisée: Marie, Alexandrina, Ghislaine. Parrain: Donatien Duuis; marraine: Alexandrina Ross.

Nos malades:

Dr W. Walker séjourne quelques temps à l'hôpital à Montréal.

Mme Eugène Noël, M. Simon Hogue, M. Gérard Paul sont aussi actuellement à l'hôpital des Trois-Rivières.

Notes sociales:

Mme J.-E. Vermette était de passage à Maskinongé la semaine dernière.

Mlle Alma Paquin, de Montréal, en visite chez Mme Arthur Bélard.

M. l'abbé Alcide Lessard, de Montréal, de passage dans sa famille.

Maskinongé

Discours prononcé au cours d'une réunion jacistes à Maskinongé, par le Secrétaire de la J. A. C.

Mes socurs et frères jacistes,

Je ne puis pas vous refuser l'aimable invitation que vous me faites de vous dire quelques mots sur notre beau et unique mouvement de jeunesse... Je me plais quelquefois à penser comment il se fait que j'aie eu l'avantage de faire partie de ce mouvement dès sa fondation. Et j'en profite alors pour remercier la Providence du regard qu'elle a daigné jeter sur moi... et je voudrais être généreux à son égard, et la remercier le plus possible de cet avantage... et aussi je veux me montrer reconnaissant, en travaillant à faire participer mes amis du plaisir que m'a procuré cette organisation depuis le début de ses activités dans cette paroisse.

Plus que jamais, je comprends mon rôle de militant et de chef... Plus que jamais, je comprends qu'un soldat doit se préparer à la bataille... s'il veut sauver ce qu'il défend... je comprends mieux aussi que la force d'une armée, consiste non-seulement dans le nombre des soldats, mais encore de la discipline... parce qu'il n'y aurait pas d'avantage... si une armée ne s'entraînait pas... il faut nécessairement l'union des forces... Or, c'est ce que nous avons dans la J.A.C... une Union de forces... Continuons ainsi à accroître nos membres en nombre et en qualités... et ainsi nous deviendrons dans la paroisse... une force sur laquelle on pourra compter. — Merci...

Le Secrétaire de la J. A. C.

Réunion de famille:

Dernièrement, chez M. Joseph Deserres, se réunissait un groupe de parents et d'amis. On remarquait: M. et Mme Joseph Deserre, M. et Mme Lorenzo Deserres, M. et Mme Hormidas Croisetière, M. et Mme Arthur D'Argy, ainsi que leurs fillettes Rita et Jacqueline, M. et Mme Rosarien Croisetière et leur fils J.-Charles, M. Irénée Lambert, Mmes

Lucienne, Clémence, Pauline et Adeline Lambert, Simonne Deserres, M. Emile Croisetière, Mlle Marthe Croisetière et M. Albert Bastien, M. Réal Lambert, MM. Gaston et Raoul Deserres, A. Lafrenière, tous de Maskinongé; M. et Mme Sinaï Lupien, de St-Théophile du Lac, M. et Mme Joseph Morand, Mlle Rachel Croisetière, de St-Barthélemy; M. et Mme Onias Plante, ainsi que leur fille Thérèse, de St-Justin; M. et Mme Joseph Croisetière, de St-Barthélemy, M. Hector Croisetière, de Québec.

Va et vient

M. Hector Croisetière, de Québec, de passage à Maskinongé chez ses parents.

Mlle Thérèse Plante, de St-Justin ainsi que Mlle Florence Deserres, de passage à Trois-Rivières, dernièrement.

M. et Mme Joseph D'Argy, des Trois-Rivières, passent une quinzaine à Maskinongé, chez M. Arthur D'Argy, professeur.

Mlle Lucienne Lambert, de passage à St-Barthélemy dernièrement.

Mlle Florence Deserres, passe une huitaine chez sa cousine, Mlle Thérèse Plante, de St-Justin.

Mlle Rachel Croisetière, de Saint-Barthélemy, de passage à Maskinongé.

Mlle Julienne Letendre, de passage à Louiseville dernièrement.

M. Roland Poirier de Montréal de passage à Maskinongé chez son amie.

M. et Mme Alfred Doyon ont passé quelques jours à Montréal chez des parents.

Mme Joseph Vincent, actuellement à Drummondville chez son gendre et sa fille, M. et Mme Ferdinand Bellemare.

Réunion:

Mardi dernier se réunissaient chez M. et Mme Alfred Doyon, un groupe de parents et d'amis pour y passer la soirée. Etaient présents: M. et Mme Alfred Doyon, M. et Mme Angelbert Doyon, MM. Alphonse, Adrien et Napoléon Doyon, Maurice, Léo et Jean-Paul Doyon; Mmes Lucienne et Jeannette Doyon, de Maskinongé; M. Edouard Bellemare, de Louiseville; Mlle Clémence St-Louis, M. Henri Paul Lebrun, Rachel LaJoie, de St-Justin; Marie-Alice Bellemare, de Louiseville; Hubert Gagnon, de Maskinongé; Marie-Flore Bellemare, de Louiseville; Donat St-Louis, Jules St-Louis, de Maskinongé; Edgar Bellemare, Paul-Ovide Bellemare, de Louiseville.

Tous se retirèrent à une heure heure très avancée en emportant un bon souvenir de cette agréable soirée.

Ile St-Ignace

Lundi, le 26 février, eut lieu le mariage de M. Henri Louis Barthe à Mlle Gilberte Courchesne. Nous souhaitons aux nouveaux époux du bonheur.

Dimanche dernier, grande soirée chez M. Zéphirin Paulhus et chez M. Edouard Massé.

M. Paul René et Hélène Plante prirent part à la réception et au dîner qui eurent lieu chez M. Cuthbert Fafard à l'occasion du mariage de leur fille Laurette à M. Charles Hérad. Il y eut chant, musique, danse.

Mlle Héleine Deschesnes de passages à Chambly à l'occasion du mariage de son frère.

Les 24, 25, 26 février avaient lieu nos Quarante Heures. Plusieurs prêtres étaient présents. L'église avait revêtu sa toilette de fête: la nombreuse assistance des fidèles leur piété, les parures faites par nos dévouées religieuses, tout s'accordait à louer Jésus-Hostie.

M. et Mme Paul Carpentier, de retour de leur voyage de nocce, grande partie de cartes chez M. Pierre

Pour les connaisseurs

THÉ "SALADA"

502F

Deblois à leur arrivée. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à cette nouvelle insulaire.

M. Réal Bergeron et Aline St-Martin au collège de Berthier. Mme Lucien Plante à Ste-Mélanie.

M. Paul René Plante de passage à Montréal.

Mlle Morel chez M. Louis Richard.

St-Barthélemy

DEPLACEMENTS

Madame Bournadère de Ste-Emélie de l'Energie de passage ici pour visiter son fils.

M. Raoul Dumaine, instituteur-avicole de St-François-du-Lac, de passage ici par affaires.

MM. C. Brousseau de l'Ecole d'Agricuture et A. Hébert du "Couvreur Avicole" et M. Bounadère, gérant de la Caisse Populaire, à Joliette en fin de semaine.

Mlle Carmelle Lincourt de l'Hôtel Central chez sa soeur Mme Y. Mousseau de Berthierville.

Mlle Marie-Rose Bérard, de St-Jean a rendu visite à Mlle Gertrude Massé.

Saviez-vous que... Le bureau du Téléphone Bell de St-Barthélemy était tenu par Mmes C. Lincourt et G. Massé?

Ile Dupas

DEPLACEMENT

MM. Gérard Sylvestre et Ed. Courchesne à Joliette jeudi dernier pour assister aux assemblées comme inspecteurs des mauvaises herbes.

RECEPTION

A l'occasion du dimanche gras, avait lieu chez M. Vve Alfred Courchesne une réunion de parents et d'amis. Parmi ceux que nous avons remarqué outre que M. Courchesne, mentionnons Mmes Marie et Melvina Allard, Laurette Grandchamps, Jacqueline Harper, M. St-André, de Berthierville; Bernadette, Marcelle, Gilberte et Olivine Courchesne. Mmes J. Harper, Alfred Courchesne, MM. Gérard, Jean, Guy, Joseph, Omer, Joseph, Victor et Viateur Courchesne; Gérald Bonin, de Lanoraie; Guy Harper, Gérard St-André, Berthierville; et Mlle Jacqueline Courchesne, de Sorel. Tous s'amuserent avec entrain et se retirèrent emportant de cette soirée un agréable souvenir.

Ste-Ursule

Nos malades:

M. Adrien Lessard est actuellement sous les soins du médecin.

Mlle Victoria St-Louis est aussi gravement malade.

Madame Paul-Emile Lambert qui était sous les soins du médecin semble se rétablir quelque peu.

A tous, un prompt rétablissement.

NOTES SOCIALES:

Mlle Cécile Lambert est de retour d'un long séjour à Montréal et à Sherbrooke.

Mme Armand Beauregard, de Ste-Angèle, chez ses parents: M. et Mme Joseph Bergeron.

M. et Mme Edouard Branchaud de passage à St-Léon dernièrement.

Miles Hermance et Lucienne St-Yves, de St-Léon, à Ste-Ursule chez leurs parents, à l'occasion de la partie de cartes.

Chez M. et Mme Arthur Lessard, de Beauré: M. et Mme Arthur Morin, de St-Didace.

Mlle Ursule Branchaud, passe quelques jours chez des parents à St-Léon et à St-Paulin.

M. Maurice Lessard, de Montréal chez ses parents, la semaine dernière.

Mlle Blanche Bergeron, Inst., à Shawinigan.

Milles Clémence et Gisèle Lambert de Maskinongé chez M. et Mme Euclide Lambert, pour une huitaine.

Mlle Blandine St-Louis, de retour dans sa famille.

MM. Benoit Lambert et Charlemagne Trudel, à Yamachiche et St-Léon, au début de la semaine.

Mlle Berthe Leblanc chez sa soeur Mme André Crétien, de la Rivière à Pierre.

M. et Mme Albert Ricard de Louiseville, étaient dimanche, chez M. et Mme Wilfrid Gagnon.

Mlle Denise St-Louis, de Montréal, passe quelque temps chez M.P. Emile Lambert.

Mlle Flora Déziel, de Montréal, chez M. Raymond Déziel, à l'occasion des jours gras.

Chez M. Josaphat Charette pour quelques semaines, M. Paul Charette, de Shawinigan.

Mlle M. Bélard, de Louiseville chez M. Joseph Carle, sacristain.

M. et Mme Gédéon Lambert, de St-Léon, rendent visite à M. et Mme Louis Lambert, dimanche.

Mlle Irène Bussières, de St-Justin, était, mercredi, chez Mme Vve Edouard Paquin.

M. Lesage, de St-Léon, chez son amie, Mlle Raymond Juneau.

M. Georges-Etienne Lessard, de Berthier, chez ses nombreux parents à Ste-Ursule.

M. et Mme Eugène Pichette, de Prémont, les hôtes de M. et Mme Arthur Gagnon, dimanche.

M. Jules Bellemare est revenu dans sa famille après un long séjour à Louiseville.

M. et Mme Arthur Gagnon, de passage à St-Justin, lundi.

M. et Mme Euclide Lambert, à St-Léon, chez M. Ernest Lafleur.

Mlle Germaine Botlay est revenue enchantée d'une promenade à Shawinigan.

M. et Mme J. Lachapelle, en promenade chez M. Honorat Lessard, dernièrement.

St-Jean

Naissances.

A Montréal, à l'Hôpital Ste-Justine, le 26 février dernier, est né Joseph-Gilles-Paul, enfant de M. Ernest Lachance, officier de Douane, à St-Jean, Qué., et de Laurette Lemyre, de Maskinongé, son épouse. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Lessard, de Montréal, oncle et tante de l'enfant.

A St-Jean, Qué., a été baptisée Marie-Lucienne-Monique, née le 18 février, enfant de M. Edouard Lachance et de Irène Gravel, de Maskinongé. Le parrain a été M. Edmond Lachance et la marraine, Lucienne Laporte, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Un drapeau canadien! enfin!

ADHESIONS DE DEUX CANADIENS FRANÇAIS A LA CHAMBRE DES COMMUNES

UN GRAND CONCOURS DE DESSINS

Enfin, l'idée d'avoir un drapeau canadien vient d'être manifestée d'une façon marquante aux Communes.

Enfin, sur la haute colline parlementaire d'Ottawa, on comprend la nécessité pour la race canadienne de pouvoir s'affirmer comme telle en ayant son drapeau bien à elle.

Le 16 février, une résolution favorable à la création d'une commission parlementaire à l'effet d'étudier l'adoption d'un drapeau canadien, a été présentée par M. C. R. McIntosh, député libéral de Battleford-nord.

Deux députés canadiens français ont approuvé d'emblée la résolution: ce sont MM. Vital Mallette, député de Jacques-Cartier et H. E. Brunelle, député de Champlain.

M. Mallette a terminé son discours de cette façon: "Evidemment a-t-il dit, le choix d'un drapeau sera chose délicate. Il faudra être extrêmement prudent. Il ne faudra pas y mêler l'esprit de parti. S'il était possible de trouver un drapeau qui rappellerait à la fois nos origines, notre association avec les autres nations britanniques et le fait que nous sommes une nation chrétienne; ce serait l'idéal. Pourrions-nous trouver une emblème qui réunirait toutes ces qualités? C'est l'un de ces cas où tous les hommes de bonne volonté doivent prendre l'initiative, un cas où la plus grande tolérance de part et d'autre sera mise à l'épreuve. A mon avis, la Chambre compte assez d'hommes bien pensants pour constituer un comité qui pourrait s'entendre afin de trouver un drapeau qui satisferait tous les vrais Canadiens".

Quant à M. Brunelle, il a déclaré ceci: "L'Empire n'est pas une fédération. Je ne crois pas que l'idée de centralisation ait atteint un tel degré d'approbation chez les Canadiens que ces derniers soient d'avis de garder à perpétuité comme leur drapeau celui de la mère patrie. Un drapeau canadien aurait sans doute un plus grand attrait pour les citoyens du Canada. Il frapperait mieux l'imagination des enfants et exciterait davantage leur fierté nationale. Il serait le trait d'union qui lierait plus étroitement les Canadiens français et les Canadiens anglais avec ceux qui sont devenus Canadiens par naturalisation. Au fond, c'est le sentiment impérialiste qui est cause de l'opposition à l'adoption d'un drapeau canadien. Espérons qu'un jour — et plus vite ce jour viendra, mieux ce sera pour nous tous — nous pourrions discuter les questions qui nous concernent en nous plaçant du seul et unique point de vue canadien".

L'Hon Premier Ministre King dit que l'usage de l'Union Jack en notre pays est de nature à créer une fausse impression de la souveraineté de notre pays à

l'étranger, et tout particulièrement aux Etats-Unis.

"Que l'on envisage la question du point de vue historique ou de tout autre point de vue, il est évident que le temps est venu d'étudier très sérieusement l'adoption d'un drapeau canadien", déclare le premier ministre, qui fait la revue des conquêtes constitutionnelles du Canada et pose une fois de plus le principe de notre souveraineté. Il analyse le statut de Westminster et rappelle la formule du serment qu'a prêté Georges VI lors de son couronnement. Les autres dominions ont leurs drapeaux. Le Canada restera-t-il le seul dominion à ne pas avoir de drapeau national? C'est le temps où jamais d'étudier la question, puisque nos relations sont des plus cordiales avec la Grande-Bretagne. Viendra peut-être un temps où le seul fait de discourir sur une affaire de ce genre pourra être interprété fâcheusement dans l'Empire comme à l'étranger. M. King se prononce fortement en faveur de la résolution.

A toutes ces raisons, éclatantes d'opportunité, soumises en faveur de l'adoption d'un drapeau canadien, nous pourrions en ajouter bien d'autres, dont celles de faire cesser cet assortiment ridicule de tous les drapeaux qu'il est possible de trouver dans les magasins, chaque fois que nous sommes appelés à pavoiser.

Les étrangers ont bien raison de se moquer de nous, dit le "St-Laurent", en son édition du 24 février: "Nous agissons comme des sauvages ou des Papous, qui se contentent de n'importe quel chiffon, pourvu qu'il soit coloré ou reluisant... Il nous faut des couleurs variées, rouge, bleu, jaune, vert, disposées n'importe comment. Nous n'avons pas à nous préoccuper de ce que peuvent symboliser ces couleurs..."

Il est temps qu'on se rende compte d'un fait qui n'est ignoré de personne à l'étranger: c'est que le drapeau symbolise la nation, qu'il est l'emblème de la patrie. Dans les écoles de tous les pays, le drapeau est à l'honneur; les enfants apprennent à le connaître et à le respecter. Chez nous, il n'en va pas ainsi. Nous n'avons même pas su choisir un drapeau accepté par les Canadiens français; depuis trente ans nous nous chicanons à ce propos, et nous n'avons pas encore abouti à faire notre choix...

On peut espérer que la motion présentée aux Communes aura une suite. Il y a sans doute des choses qui pressent davantage en matière de législation. Tout de même n'allons pas croire qu'il s'agisse ici d'une affaire insignifiante. L'éducation du patriotisme a été trop longtemps négligée. Notre époque a besoin d'une orientation nette en cette matière. Voici que des idéologies étrangères, communisme, fascisme, nous apportent leur étendard. Je ne sais si le drapeau des Soviets s'affiche quelque part; mais je vois bien par les journaux que la croix gammée est devenue le palladium de quelques milliers de nôtres, et même d'un groupe anglo-saxon. C'est le bouquet! Cela manquait à notre "collection" de torchons... décoratifs!

Que les autorités contribuent, une bonne fois, à faire cesser ces mascarades idiotes! Et qu'elles nous donnent enfin, un drapeau canadien, un drapeau bien à nous et qui diffère de celui des îles Fidji! Un drapeau dont les couleurs disent à tous ce qu'a été notre passé, et qui soit à lui seul une leçon de patriotisme!

* * *

Qu'il nous soit permis de répéter ici la suggestion énoncée en notre édition du 3 juin 1937: à savoir de lancer par tout le Canada un grand concours de dessins représentant un drapeau canadien. Ceci donnerait à nos artistes en peinture et dessins une occasion merveilleuse d'exercer leurs talents au soleil inspirateur et réconfortant du patriotisme.

Ces dessins seraient soumis au jury du comité parlementaire institué à l'effet de l'adoption d'un drapeau national: ce qui faciliterait beaucoup la tâche délicate de ces Messieurs dans leur choix... Cette manière de procéder mettrait aussi en lumière l'idée prédominante de la majorité des canadiens en l'occurrence.

Puisse cette idée d'urgence de l'adoption d'un drapeau canadien ne pas traîner en longueur. Puisse cet élan louable atteindre sous peu son but, afin que bientôt un immense enthousiasme, une joie profonde fassent vibrer toutes les âmes, battre tous les cœurs canadiens à l'apparition de notre drapeau national.

Madame Camille DUGUAY.

blème de la nourriture; ainsi, si un oiseau doit traverser une grande étendue d'eau, comme le golfe du Mexique, en partant sur la brune, la nuit peut être consacrée au voyage pendant que le jour il cherche sa nourriture.

Les oiseaux migrateurs nocturnes comprennent les nombreux mouchevolants, viros, fauvelles, grives, orioles, tangaras, oiseaux de rivages et la plupart des pinsons. Certaines espèces d'oiseaux aquatiques voyagent également la nuit dans certaines circonstances. D'ordinaire les oiseaux s'envolent à la tombée de la nuit et s'arrêtent avec l'aurore; on dit qu'ils parcourent plus de chemin avant qu'après minuit. Une façon intéressante d'observer ces envolées nocturnes consiste à mettre à foyer une puissante lampe sur la pleine lune au plus fort de la migration du printemps et de l'automne. Sa surface luisante sert d'arrière plan sur lequel se dessinent clairement les oiseaux en passant.

Bien qu'un oiseau migrateur puisse voler très rapidement, à une grande altitude, il semble flotter à la surface du disque brillamment illuminé.

Parmi les migrateurs diurnes se classent les hirondelles, les mange-maringouins, les ramoneurs, divers faucons et les canards et les oies. Les oiseaux insectivores mêlent l'utile à l'agréable en mangeant ça et là sur l'aile à mesure qu'ils avancent dans la direction désirée. Les autres s'élèvent immédiatement à leur altitude habituelle et suivent horizontal avec une résolution indéfectible jusqu'à la fin de leur journée d'envolée. Dans ce cas ils prennent leur nourriture à la fin de l'après-midi et de bonne heure le matin.

LES GRANDES CHUTES DE KAMARATO

De la Guinée nous parvient la nouvelle de la découverte de nouvelles chutes d'eau dans le cercle de Beyla. Ces chutes sont une curiosité naturelle de plus à ajouter aux sites de cette région pittoresque. Elles sont malheureusement d'un accès encore peu facile. Les environs sont inhabités et la construction d'une piste serait nécessaire pour pouvoir atteindre le point où se révèlent dans leur grandeur les chutes de Kamarato.

La Guinée, déjà considérée comme terre d'élection du tourisme en Afrique Occidentale livre peu à peu ses beautés insoupçonnées qui accroîtront une réputation justement méritée.

VENDEURS! AGENTS! SOLICITEURS DE TOUTES SORTES!

Considéreriez-vous un changement en votre faveur? Nous avons un nouveau Plan qui fait faire de l'argent à tous les ambitieux. 200 Produits Garantis en demande dans tous les foyers. Commission généreuse. Bonus extra. Prime mensuelle. Si vous avez cheval et voiture ou machine et un peu de comptant pour alimenter votre entreprise, vous êtes qualifiés. Sur demande, vous recevrez notre catalogue et tous les détails GRATUITS. Famillex, 570 St-Clément, Montréal.

C'est comme donner un BILLET de 10 DOLLARS à chaque homme, femme et enfant de la province!

Les achats des magasins-chaînes dans la province de Québec se chiffrent à plus de \$30,000,000 par année — soit l'équivalent de \$10.00 pour chaque homme, femme et enfant de cette province.

Cet argent est dépensé dans un grand nombre de localités, depuis la frontière de l'Ontario jusqu'à la côte de Gaspé, et représente du travail et des salaires pour des milliers d'ouvriers de la province de Québec, en même temps qu'une source régulière de revenus pour d'innombrables cultivateurs, pêcheurs et artisans.

Une partie de cet argent est mise à l'épargne par ceux qui le gagnent; une autre partie est dépensée aux magasins-chaînes eux-mêmes, mais ceux qui en profitent le plus sont les autres marchands et les individus dont il sert à acheter les marchandises ou les services.

Les magasins-chaînes vendent dans d'autres provinces une forte proportion des produits manufacturés qu'ils achètent dans le Québec; ils font ainsi connaître dans tout le Dominion la supériorité du travail de fabrication du Québec.

ASSOCIATION DES MAGASINS-CHAÎNES DU CANADA
730, Immeuble University Tower - Montréal
(Une fédération de marchands modernes)

La migration des oiseaux est sur le point de commencer

Comment, dans leur voyage du sud au nord, les oiseaux traversent les grandes étendues d'eau.

MIGRATION DIURNE ET NOCTURNE

La migration annuelle des oiseaux, qui d'ordinaire commence à la mi-février pour se

terminer à la fin de mai, est maintenant sur le point de battre son plein et bientôt ces agréables précurseurs du printemps, s'envoleront rapidement vers le nord.

Un des phénomènes étonnants de la nature, c'est que les mouvements migratoires des oiseaux, pour aller et venir du nord, s'accomplissent au milieu de nombreux obstacles, périls et conditions atmosphériques adverses. En faisant ces merveilleuses randonnées certaines espèces voyagent le jour mais la majorité fendent l'air à la faveur des ténèbres. Il se peut que la migration nocturne offre plus de dangers, mais ce qui prime tout c'est le pro-

Où va l'argent

Vous êtes-vous déjà demandé où ira la piastre que vous déposez à la banque? Ce bout de papier rectangulaire portant l'image du roi Georges et que vous glissez au guichet de la banque est doué d'un pouvoir magique. Pour le moment, on le dépose précieusement dans une voûte, on la garde jalousement: mais cette captivité temporaire n'est qu'un moment de répit qu'on lui accorde avant de lui imposer une autre randonnée dans le monde des affaires. Demain, ce dollar infatigable sortira resplendissant de ce lieu d'oubli et servira de moyen d'échange à son heureux porteur.

Quel sera ce porteur chanceux qui pourra l'utiliser à son gré? Peut-être quelque garçon économe qui va s'en servir pour préparer son foyer.

Mais supposons que ce dollar que vous avez confié à votre banque est utilisé par celle-ci pour être prêté, ce qui est, le service que celle-ci en attend normalement. Dans ce cas, qui bénéficiera de ce prêt?

Il se peut que ce soit votre voisin même: la banque lui avancera par exemple une certaine somme pour améliorer et réparer sa maison: vous avez dû prendre connaissance que plusieurs de nos concitoyens se sont prévalus au cours de la dernière saison du plan fédéral de l'Amélioration des Habitations: dans les grandes cités plusieurs citoyens se sont construits des maisons grâce à cette aide financière conjointe des banques et de l'état fédéral. Comme vous le voyez votre dollar peut être l'instrument qui aidera l'un des vôtres à se créer un chez-soi bien confortable: et celui-ci, lorsqu'il sera vieux, incapable de travailler et alors qu'il aura encore certaines responsabilités familiales, n'aura peut-être comme seule ressource que ce foyer qui aura édifié avec des sueurs: mais dans ce même foyer il se sentira plus à l'abri contre les misères de la vie; sa situation sera moins précaire; tout dans sa maison lui rappellera des jours paisibles et heureux qu'il a vécus parmi les siens et indirectement, votre dollar aura été un des artisans indirects de ce bonheur. Incidemment, ceci vous démontre que l'argent joue un rôle social considérable.

Mais après un temps déterminé par les conditions de l'emprunt, ce dollar merveilleux franchira de nouveau les portes de la banque, prêt à s'élancer dans une nouvelle aventure. Cette fois, il sera recueilli par un commerçant qui a un besoin plus ample de capital pour accumuler des stocks de marchandise au début de la saison froide: cet emprunt sera pour votre dollar le point de départ d'une sarabande endiablée: des goussets du détaillant il s'élancera dans les voûtes du marchand de gros; celui-ci le passera au manufacturier mais votre dollar ne tient pas en place, il "roule" comme l'on dit. Il s'échappe des caisses du manufacturier pour servir comme paiement des matières premières achetées ou de l'énergie consommée, ou des taxes ou encore du travail de l'ouvrier: celui-ci viendra l'échanger triomphant chez son marchand détaillant contre une cravate ou une demi-douzaine

de mouchoirs l'indomptable dollar aura parcouru une partie importante du cycle économique.

Son odyssée n'est pas terminée cependant: le commerçant le remet à son banquier à date convenue et votre étourdi est de nouveau sous bonne garde: dans notre pays, il a été calculé que chaque dollar mis en circulation était utilisé environ vingt-cinq fois par an pour diverses transactions. Plus les affaires sont actives, plus ce dollar circule vite, et ce qui marque le degré d'activité des affaires ce n'est pas le montant de dollars en circulation, mais leur vitesse de circulation.

A quelle personne maintenant la banque prêterait-elle votre dollar? A un manufacturier sans doute qui doit avoir à sa disposition des sommes énormes pour frayer le coût de ses matériaux ou pour rémunérer ses employés: car pour pourvoir à ces dépenses il ne peut attendre d'avoir vendu ses produits et d'en avoir obtenu le paiement. Mais ici le prêt que consent la banque est fait pour un temps généralement beaucoup plus long.

Jusqu'en 1929 la masse des dépôts bancaires, les sommes énormes déposées là par les petits épargnants aussi bien que par les grands hommes d'affaires étaient utilisées par les banques surtout pour des prêts commerciaux à courte échéance. Mais aujourd'hui, grâce surtout au développement extraordinaire des moyens de transport, le commerce de gros et de détail n'a plus besoin de maintenir pendant un temps aussi long des stocks très considérables d'où un besoin moins considérable de capitaux pour accumuler des stocks moins considérables. Les banques à la recherche d'emprunteurs frappèrent à la porte des producteurs, sur tout des gros producteurs: elles leur fournirent des millions qui servirent de fonds de roulement. Mais ces prêts étaient consentis pour un temps plus long, ce qui diminuait la liquidité de l'actif des banques. Pour obvier à cet inconvénient, celle-ci augmentèrent leurs prêts au gouvernement fédéral, elles achetèrent ses obligations qui pouvaient se liquider rapidement.

Il s'est donc produit une révolution complète depuis dix ans dans le rôle que jouent les banques dans l'économie du pays. En résumé, la voici: avant 1929, leurs fonds étaient utilisés surtout pour des prêts commerciaux à court terme et se liquidant eux-mêmes. L'évolution du pays a presque tari cette source: les banques ont alors prêté à long terme à la grosse industrie, puis à court terme.

La dépression rétrécit encore le marché de l'argent pour le commerce; les banques durent de plus prêter de plus en plus au gouvernement. Le contrôle imposé par la loi des obligations gouvernementales et il en résulte que contrairement à l'opinion générale l'état contrôle indirectement les banques. Il ne contrôle pas la distribution du crédit qui doit être accordé à chaque particulier, mais il contrôle le crédit général.

En passant notons le raisonnement absurde de ceux qui prétendent que les banques ont volontairement diminué le volume du crédit pour les affaires commerciales et industrielles de façon à maintenir

l'emprise d'une dictature de financiers; ils prennent l'effet pour la cause. Les prêts commerciaux à court terme sont les plus payants pour les banques et sont ceux qui assurent le mieux la liquidité de l'actif; ils permettent au cas où le public retire les dépôts d'une façon trop forte de réaliser en peu de temps des sommes énormes. Est-il logique que les banques refusent de consentir cette catégorie de prêts qui leur ont assuré dans le passé des dividendes plantureux pour prendre plaisir à réduire cette activité économique qui est la raison même de leur existence. Les banques ont diminué les prêts commerciaux parce que la demande était moins forte de ce côté.

D'autre part, les centaines de millions qu'ils ont dû souscrire pour des obligations fédérales les enchainent à la finance du pays; c'est la première maille dans la chaîne qui limitera leurs activités au bon vouloir de l'état. Celui-ci veut tout maintenir les taux de l'intérêt à bon marché; ceci lui permet de financer ces entreprises à un taux moins onéreux et de réduire indirectement les exigences du capital dans les entreprises privées. Le gouvernement fédéral a pour politique de maintenir à ce bas niveau les taux d'intérêt; il impose ce

niveau aux banques par la masse même des sommes qu'elles lui ont prêtées. En effet, si les banques faisaient monter les taux d'intérêt les obligations canadiennes qu'elles détiennent à un taux très bas et à échéance très lointaine perdrait beaucoup de valeur sur le marché; d'où ces valeurs seraient beaucoup moins faciles à liquider, et cette liquidation éventuelle serait conduite à perte. Or la liquidité des valeurs est la base fondamentale du bon crédit des banques vis-à-vis des déposants et des épargnants.

Comme on le voit, le dollar que vous avez déposé au guichet peut servir en dernière instance à payer cinq ou six livres de viande à un pauvre chômeur de Toronto ou le lait pendant une semaine à un bambin de Calgary; ou peut-être sera accordé à un pêcheur sans ressources de la Gaspésie comme subside à l'industrie de la pêche; dans les mains de l'état votre dollar peut être utilisé pour payer les services d'un ouvrier qui travaille à la construction d'un édifice public l'état peut se servir de votre dollar pour retenir les services d'un expert qui étudiera votre bilan pour voir s'il ne peut vous arracher un impôt sur votre revenu; l'état peut aussi l'employer dans le paiement

deficit des chemins de fer nationaux; mais dans ce cas il devra directement ou indirectement prélever une taxe sur votre revenu pour pouvoir le remettre à la banque qui est votre fiduciaire.

Nous avons donc parcouru diverses phases de notre économie o... le rôle de l'argent nous est apparu comme un moyen d'échange puissant.

Cette question a soulevé bien des discussions acerbes: beaucoup de réformateurs ont crié à la pénurie d'argent dans le pays et ont reproché aux banques une contraction du crédit.

L'état contrôle, par l'émission de ses obligations, la masse et le taux ou crédit en général; cet état de chose mène rapidement à la nationalisation des banques, et beaucoup plus vite que les discours d'un Woodsworth, chef des C.G.F. Il est raisonnable d'ailleurs que l'état contrôle cet instrument indispensable à toutes les transactions de la vie ordinaire. Ce contrôle est-il suffisant? Les orthodoxes l'affirment et disent qu'il est proportionné au volume des affaires au pays. Les tenants du crédit social soutiennent le contraire. Laissons-les discuter.

Lorsque vous irez déposer une autre piastre à la Banque, songez un instant aux conséquences possibles de cet acte;

NOUS RECOMMANDONS POUR TOUS La Cuisson Electrique



RAPIDE

Avec un poêle électrique, l'eau bout en 7 minutes et le fourneau électrique est le plus rapide du monde.



FRAÎCHE

Avec un poêle électrique, la cuisine est plus fraîche, plus confortable, parce que le fourneau est bien isolé et qu'il n'y a pas de conduit chaud pour réchauffer la cuisine.



SIMPLE

Les dangers que présente l'allumette sont éliminés. Vous tournez une clef et tout de suite une chaleur égale et bien contrôlée vous permet de faire cuire vos aliments à la perfection.



BON MARCHÉ

Le fourneau automatique économise le courant parce que la température y est parfaitement contrôlée et qu'il n'y a pas de perte de chaleur.



BON GÔUT

Le fourneau électrique étant scellé, les aliments y cuisent dans la vapeur que forme leur propre jus et prennent ainsi une saveur de beaucoup supérieure.

La cuisine moderne exige la cuisson à l'électricité.

Renseignez-vous à notre bureau local—ou chez votre marchand.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

vous apporterez votre modeste contribution au bon fonctionnement de la machine économique de votre patrie; vous aidez les vôtres; vous vous faites le propre artisan de votre sécurité future.

Vous acceptez les responsabilités que vous impose votre passage dans un monde peuplé de vos semblables en une société complexe à qui vous devez beaucoup.

J. S. P.

Respect aux vieillards

Honorez dans toutes les personnes âgées l'image de vos parents et de vos aïeux. La vieillesse a droit à la vénération de tous les cœurs bien nés.

L'antique Sparte avait une loi qui ordonnait aux jeunes gens de se lever à l'approche d'un vieillard; de se taire dès qu'il parlait; de lui céder le pas partout où ils se rencontraient. Ce que, chez nous, la loi n'ordonne pas, faisons-le, ce sera mieux encore, au nom de la décadence.

Un vieil Athénien cherchait une place aux jeux olympiques et tous les gradins de l'amphithéâtre étaient occupés. Quelques jeunes gens d'Athènes lui firent signe d'approcher, et quand, sur leur invitation, il fut arrivé à grand-peine jusqu'à l'endroit où ils étaient, au lieu d'un accueil respectueux, il ne trouva qu'indignes risés. Le pauvre vieillard repoussé d'un lieu à l'autre s'en vint du côté où étaient assis les Spartiates. Ceux-ci, fidèles à la sainte coutume de leur patrie, se lèvent avec modestie, et le placent au milieu d'eux. Ces mêmes Athéniens qui l'avaient ainsi raillé sans vergogne, furent saisis d'admiration pour leurs généreux émules, et les plus vifs applaudissements éclatèrent sur tous les gradins. Des larmes coulaient des yeux du vieillard qui s'écriait: "Les Athéniens savent ce qui est honnête, mais les Spartiates le

font".

Alexandre de Macédoine — et ici je l'appellerais volontiers Alexandre le Grand — à l'époque où les plus éclatants succès conspiraient à l'enorgueillir, savait encore néanmoins s'humilier devant la vieillesse. Un jour que des monceaux de neige l'arrêtaient dans sa course triomphante, il fit brûler quelques morceaux de bois, et assis sur son banc royal, il se chauffait. Il aperçut parmi ses soldats, un homme, accablé par l'âge, et tout tremblant de froid. Il courut à lui, et avec ces mains invincibles qui avaient renversé l'empire de Darius, il prit le vieillard engourdi et l'établit sur son propre siège.

"Il n'y a de méchant que l'homme sans égard pour la vieillesse, pour les femmes et pour le malheur", disait Parini; et Parini employait tout l'ascendant qu'il avait sur ses élèves pour les rendre respectueux envers les vieillards. Un jour qu'il était fort irrité contre un jeune homme dont on venait de lui rapporter quelque forte, il lui arriva de le rencontrer dans une rue au moment où, occupé à relever un vieux capucin, ce jeune homme s'emportait noblement contre des misérables qui avaient heurté ce pauvre homme. Parini se mit à crier à l'unisson, puis jetant ses bras au cou de son élève, il lui dit: "Il y a une heure je te croyais méchant; mais depuis que j'ai vu ton respect pour les vieillards, je recommence à te croire capable de beaucoup de vertus."

La vieillesse est surtout respectable dans ceux qui supportèrent les dégoûts de notre enfance et de notre jeunesse, dans ceux qui contribuèrent de tout leur pouvoir à nous former l'esprit et le cœur. Soyons indulgents pour leurs défauts et, apprécions généreusement les peines que nous leur avons coûtées, l'affection qu'ils placèrent sur nous, et la douce récompense qu'ils se sont promis de la persévérance de notre amour. Non, celui qui se consacre avec noblesse d'âme à l'éducation de la jeunesse, n'est pas assez payé par le pain que si justement on lui donne. Ce

sont offices de père et mère, et non de mercenaire. Ils ennoblièrent celui qui en fait son habitude. Ils accoutument à aimer, et donne le droit d'être aimé.

Portons un respect filial à tous nos supérieurs, parce qu'ils sont nos supérieurs.

Portons un respect filial à tous les hommes qui ont bien mérité de la patrie ou de l'humanité. Sacrés soient à nos yeux leurs écrits, leurs images, leurs tombes!

Sylvio PELLICO.

Le Frère André
vu par le Journal de
Roubaix

Monsieur l'abbé Georges Demers nous adresse de Rome l'article que le JOURNAL DE ROUBAIX a consacré au Frère André, décédé l'an dernier. Nous croyons qu'il intéressera nos lecteurs.

Il y a un an, le 12 janvier 1937, avaient lieu à Montréal, au milieu d'une foule immense évaluée à plus d'un demi-million d'assistants venus de tous les points du Canada, les funérailles d'un modeste frère convers, portier d'un collège, le Frère André, dont le nom et la réputation ayant franchi les frontières du Canada, étaient connus dans toute l'Amérique du Nord.

Décédé le 6 janvier 1937 à l'âge de 91 ans, Alfred Bessette était né dans la province de Québec, à St-Grégoire d'Iberville, d'une très pauvre famille, ainé de dix enfants. Orphelin dès l'adolescence, après une jeunesse d'ouvrier, il entra en 1879 au noviciat des frères convers des Pères de Sainte-Croix.

De 1871 à 1909 il est frère portier au Collège Notre-Dame à Montréal.

Sa réputation, sa célébrité comme voyant, comme saint, faiseur de miracle ne cesse de grandir, à tel point que les Supérieurs du Collège pour rendre hommage à ses mérites et pour dégager la porterie du collège toujours assiégée de monde, l'autorisèrent à bâtir



"La forme la plus pure
sous laquelle le tabac
peut être fumé."



CIGARETTES

SWEET CAPORAL

un petit oratoire à l'extrémité des jardins du collège, vers la hauteur du Mont-Royal qui domine Montréal. Chaque année cet oratoire va s'agrandir et élever ses constructions vers le sommet du Mont-Royal, aujourd'hui couronné d'une basilique grandiose qui rappelle celle de Montmartre et qui est consacrée à St-Joseph au nom de qui le Frère André a obtenu des miracles multipliés et retentissants.

Au moment où la grande ville de Montréal — aujourd'hui la plus grande ville d'expression française après Paris — se prépare à célébrer, avec la ville de La Flèche, en France, le 3ème centenaire de sa fondation il est venu à l'esprit de tous ceux qui ont étudié l'histoire de rapprocher la vie contemporaine d'Alfred Bessette et la construction sur le Mont-Royal de ce monument avec la vie du fondateur de Montréal, le Royer de la Dauversière.

A trois siècles de distance, ces deux hommes, l'un pauvre fils d'ouvrier, modeste frère convers, l'autre noble, père de famille, étaient animés de la même dévotion très fervente pour le chef de la Sainte Fa-

mille de Nazareth. Les premières familles françaises qui débarquèrent dans l'île inhabitée de Montréal, amenaient avec elles, pour soigner leurs malades, quelques religieuses. "Soeurs hospitalières de Saint-Joseph" de La Flèche et ces familles consacrèrent à Saint-Joseph leur nouvelle patrie.

Et, comme une réponse lointaine à cette consécration, renouvelée d'âge en âge, trois siècles plus tard, un pauvre enfant du peuple, né de la famille la plus modeste, sans relations, sans appuis, malgré des obstacles de tous genres soulevés contre son projet, réussit à édifier sur le mont qui domine la ville un temple magnifique dans lequel les arrière-petits-fils des pionniers de La Flèche pourront chanter le "Te Deum" de la reconnaissance.

A VENDRE

Outils au complet pour forgeron, à bonnes conditions.

S'adresser à:

Gaspard LAFRENIERE

Tél. 18 Maskinongé, Qué.

PAUVRE PAPA LA BLACK HORSE EST SA MEILLEURE AMIE!



Seuls les meilleurs ingrédients sont assez bons pour la Bière Black Horse. Tout le malt d'orge qui sert à sa préparation est fait avec de l'orge canadienne — la meilleure orge de brasserie du monde — obtenue d'une semence de choix, récoltée et battue avec un soin spécial — sélectionnée avec minutie pour le mal-

tage et maltée sous une surveillance étroite. C'est pourquoi, dans chaque bouteille de Black Horse vous avez "la bière à son meilleur" — la bière en bouteille qui se vend le plus au Canada — une bière moelleuse, satisfaisante et bien équilibrée quant à la saveur et la consistance.

Bière

BLACK HORSE

"BONNE POUR LA DIGESTION"

BIERE EXPORT BLACK HORSE — LAGER KINGSBEER — CREAM PORTER DAWES

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Beauté
de Paris

POUR ETRE BELLES,

DORMEZ SANS OREILLER!

Votre corps, cousines, conservera plus longtemps la sveltesse de sa taille et la fermeté de ses contours, votre figure et vos traits leur expression de jeunesse, si vous prenez le soin de dormir sans oreiller et couchées sur le dos, de préférence avec les mains au-dessus de la tête.

Cette manière de dormir révolutionnera d'abord les idées dans lesquelles tant de générations ont été élevées, cependant, en y réfléchissant bien, vous en comprendrez la justesse.

Surtout, n'allez pas dire que c'est là une "idée nouvelle" de cette Cousine Blanche, qui semble s'être donnée pour mission de reléguer les cosmétiques à l'arrière-plan dans la conservation de la beauté, pour préconiser à leur place l'observance de l'hygiène et du gros bon sens. Non, cette idée n'est pas mienne, je l'ai d'abord trouvée dans un livre du docteur Pechard, qui date de 1890! Plus tard, à l'Université de Beauté de Paris, elle fut le thème d'une série de trois conférences de ce bon docteur Grandchamps, un des dermatologistes les plus éminents de l'Europe, sous lequel j'ai étudié pendant dix-huit mois.

Ce n'est donc pas uniquement Cousine Blanche qui vous dit que les oreillers ne sont que des fabriques à rides qui ruinent votre beauté. Vous en voulez la preuve? Très bien! Alors, prenez un miroir, couchez-vous comme d'habitude avec votre oreiller sous la tête et observez les plis formés par le cou plié, la gorge ridée, les joues tombantes et vous admettez sans peine, qu'en couchant ainsi pendant des années, votre gorge et votre visage porteront, de plus en plus profondément, les mêmes rides et vous vieilliront.

avant l'âge. Enlevez l'oreiller et regardez-vous dans le miroir. Vous remarquerez aussitôt que les muscles étant devenus horizontaux, les lignes creuses n'existent plus... **quad erat demonstrandum!**

Dans la journée, quand la tête est dans sa position droite, les muscles faciaux tombent verticalement de leur propre poids; si les tissus sont momentanément affaiblis, la peau devient flasque et forme des plis et des bajoues. Or, par une position défectueuse, si vous continuez à garder la tête élevée, vous accentuez davantage ce mouvement de chute, alors qu'au contraire, en la tenant dans un plan horizontal, durant la nuit, vous favorisez le redressement des tissus relâchés, en leur imposant une direction opposée à celle dans laquelle ils ont été maintenus durant le jour.

Si malgré ces précautions, l'examen attentif fait constater à la femme soucieuse de conserver sa beauté, l'apparition de quelque ride malencontreuse, elle en aura rapidement raison en massant son visage dans le sens de la ride avec une crème onctueuse vitaminée. Ce traitement doit être donné au visage, le soir au moment du coucher. Le matin, on constatera que la peau est nette et tendue. Il faudra naturellement enlever toute trace de cette crème de nuit avant de procéder à sa toilette régulière.

Et puisque j'ai parlé de toilette, me permettra-t-on de dire ici, que pas une femme sur dix sait réellement comment nettoyer son visage? C'est pourtant là un fait indéniable. Vous en trouverez la preuve en lisant mon feuillet sur les soins du visage que je me ferai un plaisir de vous adresser contre l'envoi d'un timbre-poste de trois sous pour couvrir les frais de poste.

SOUMETTEZ-MOI VOS PROPRES PROBLEMES DE BEAUTE
MES CONSEILS SONT ABSOLUMENTS GRATUITS AUX LECTRICES DE CE JOURNAL

J'ai publié toute une série de feuillets sur les soins de beauté... soins du visage, des mains, des cheveux, des yeux; enlèvement des poils follets; développement, raffermissement ou amaigrissement du buste, la maigreur, l'excès de graisse, les poids et mesures normales, etc. Ces feuillets ne sont pas des annonces. Ils ne comportent pas un mot de réclame. Ils ne contiennent que des conseils tout à fait désintéressés. Il suffit d'indiquer lesquels (ou lequel) de ces feuillets vous intéressent et de m'envoyer un timbre de 3c pour chaque feuillet désiré, lesquels vous seront envoyés dans une enveloppe cachetée, discrète, qui ne révèle pas leur origine.

Adressez simplement vos lettres à "COUSINE BLANCHE", 197 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

COUSINE BLANCHE.

GEORGES WASHINGTON

Le Soldat et l'Homme d'Etat.

Le 22 février est un jour férié pour tous les états de l'Union, les territoires et les possessions du pays. On célèbre, ce jour-là, l'anniversaire de naissance de celui qui fut justement appelé "le libérateur de l'Amérique", et qui fut le premier président des Etats-Unis. Après avoir affranchi son pays, il l'organisa, fit voter la constitution fédérale encore en vigueur aujourd'hui.

Le fondateur de la république des Etats-Unis naquit dans la Virginie le 22 février 1732. Washington était de descendance anglaise et arrière-petit-fils de John Washington qui vint dans la Virginie, cinquante ans après l'établissement de la première colonie d'Angleterre, à Jamestown.

Georges Washington fréquenta l'école jusqu'à 16 ans. Trois ans plus tard, on le retrouve exerçant la profession d'arpenteur et, dans ses moments libres, le "métier" des armes" comme cela se pratiquait généralement dans les grandes familles des planteurs de la Virginie. Sa vie militaire débuta dans l'armée continentale anglaise. Il fut major, puis commandant des troupes de la Virginie contre les Français et les Indiens, de 1753 à 1755. Les hostilités ayant pris fin, il alla reprendre ses travaux agricoles.

Comme l'Angleterre voulait imposer aux colons des taxes prohibitives, ceux-ci secouèrent le joug de la métropole. Washington partageait l'opinion généralement répandue qu'une taxation sans représentation était une tyrannie. Il y eut escarmouches, dans le Massachusetts, entre loyalistes et rebelles. Le premier Congrès continental eut lieu à Philadelphie, qui fit savoir à l'Angleterre qu'elle ne pouvait imposer de taxes sans le consentement de ses colonies d'Amérique. Comme on ne fut pas écouté et que la métropole voulut soumettre les rebelles par la force des armes, le Congrès décida de rompre toute relation avec la mère patrie. C'est ici que commence véritablement l'Histoire des Etats-Unis. Le 4 juillet 1776, les treize colonies furent déclarées indépendantes et l'on confia à Washington le commandement suprême de l'armée coloniale. La tâche qu'incombait au

Voulez-vous ...

FAIRE PROGRESSER VOTRE COMMERCE

* * *

NOURRISSEZ-LE EN ANNONCANT REGULIEREMENT
DANS LES COLONNES DE
VOTRE JOURNAL LOCAL.

Le plus grand constructeur de Commerce de nos jours est l'ANNONCE. De la bonne publicité est synonyme des ventes. Il vous en coûte de l'argent — c'est vrai — mais en regard des profits que vous en retirez — c'est une dépense insignifiante. N'importe quel Homme d'Affaire investira de l'argent dans une Entreprise où il y aura du profit pour chaque piastre investie.

* * *

Si vous voulez une preuve que les annonces sont la nourriture du commerce et le font prospérer, regardez les annonces de toutes les grandes maisons d'affaires. Croyez-vous que ces hommes d'affaires avertis seraient de si réguliers annonceurs si cette publicité ne les payait pas?

jeune commandant n'était pas York, en 1789.

facile. Il avait à combattre la nation la plus puissante de l'époque et du monde. Aussi l'Angleterre avait de grandes ressources et une armée disciplinée. Elle était maîtresse des mers et elle avait un accès facile sur les côtes d'Amérique qui n'étaient pas protégées.

Washington au contraire, n'avait qu'un nombre limité d'hommes, fermiers pour la plupart, qui n'étaient pas initiés à la guerre. Il fallait discipliner ces gens. D'ailleurs, un grand nombre d'entre eux étaient restés loyalistes dans le coeur. Sur 2,500,000 habitants, le tiers naquit en Angleterre. Il y avait donc danger d'une guerre civile. Les communications entre les colonies étaient plutôt primitives et difficiles. L'Angleterre, par ses agents incitait les Peaux-Rouges à lutter contre les rebelles en promettant à ces sauvages des concessions avantageuses en récompenses de leurs services.

Au cours des premières années de la guerre, les loyalistes furent, la plupart du temps, victorieux. La consternation s'est souvent trouvée au sein de l'armée de Washington, et à tel point que l'on songea, parfois vu le manque de vivres et de munitions, à mettre bas les armes.

Le magnanime Georges Washington su entraîner les courages défaillants. Aux jours les plus sombres de la révolution, apparut une flotte et une armée expéditionnaire de France. A la suite de Lafayette et Rochambeau, d'autres étrangers vinrent offrir leurs services à la cause de la liberté américaine. Il faut nommer Pulasky, Decalb, Steuben, Kosciusko; l'armée anglaise capitula à Yorktown, en 1781, et par le traité du 3 septembre 1783, le cabinet de Londres reconnut la souveraineté des Etats-Unis.

Le grand soldat Washington retourna à ses travaux de ferme, mais cela ne fut que de courte durée. En 1787, il fut appelé, à présider la convention qui devait donner au pays sa constitution. Il fut choisi, à l'unanimité, le président de la république naissante, dont l'inauguration eut lieu à New-

Celui qui fut l'âme de la révolution américaine, présidait aux destinées de la nation qu'il venait de libérer. Ce poste d'honneur était loin d'être une sinécure. Il fallait créer une âme pour la nouvelle nation que des luttes intestines avaient divisées. D'anciennes animosités existaient encore Washington s'appliqua à établir la bonne entente au sein du pays, entente solide et durable. Pour ce faire, il appela pour faire partie de son cabinet, deux hommes aux théories gouvernementales opposées: MM. Alexander Mamilton, Thomas Jefferson. Le premier préconisait un gouvernement fédéral et le deuxième, l'autonomie des Etats.

Après avoir servi son pays pendant huit années comme président, c'est-à-dire pendant deux termes, Washington refusa l'honneur d'un troisième terme. Il retourna vivre dans la Virginie, après avoir donné à son pays, le meilleur de lui-même.

Washington mourut le 14 décembre 1799, dans la soixante-huitième année de son âge. La capitale fédérale et 27 villes du pays portent son nom. Un magnifique obélisque qui mesure 555 pieds de hauteur, fut élevé en son honneur, dans la capitale du pays, en l'année 1888.

L'exposition mondiale de New-York qui s'ouvrira le 30 avril 1939 marquera le 150^e anniversaire de l'élection de George Washington comme premier président des Etats-Unis.

Une haute raison pratique, une activité constante, une volonté calme et forte, la probité, la droiture et la pureté d'intentions, tels sont les traits principaux de la physionomie du libérateur de l'Amérique."

ENCOURAGEZ

NOS ANNONCEURS

LA PAGE DES CULTIVATEURS

La vie coopérative

J'étais, vendredi soir, à St-François de Montmagny.

Malgré un froid de 20 degrés en bas de zéro, une centaine de cultivateurs n'avaient pas craint d'affronter les rigueurs pour se rendre à une assemblée convoquée dans les intérêts des activités coopératives de l'endroit.

La réunion, qui fut présidée par monsieur le notaire Martineau; fut à mon sens, une des plus intéressantes auxquelles il me fut jamais donné d'assister.

J'avoue bien franchement que je fus édifié par l'intérêt que ce groupe de cultivateurs manifesta et par le tour instructif, pratique et agréable que M. le président sut donner aux sujets étudiés et discutés.

Le but de l'assemblée était de permettre à M. Ernest Fiset, en charge de l'organisation des expéditions coopératives des animaux vivants et des achats d'engrais alimentaires et chimiques, de faire rapport sur ses opérations des derniers mois.

L'expédition coopérative des animaux vivants ne fut organisée à St-François qu'au mois d'août dernier. Mais depuis lors on a réussi à grouper 20 chars de porcs tous expédiés à la Coopérative Canadienne du Bétail. En plus, une vingtaine de chars d'engrais alimentaires de toutes sortes furent achetés par l'entremise de la Coopérative Fédérée de Québec pour le compte de ce groupe de cultivateurs.

M. Bruno Gaudet, agronome spécial en élevage, fit un rapport détaillé sur chaque char qui fut expédié. Chacune des dépenses fut analysée et étudiée de manière à voir s'il n'y aurait pas moyen de prendre des mesures qui permettraient quelque réduction dont les cultivateurs pourraient profiter.

On s'efforça de toute manière possible de se rendre compte si certaines pratiques ne pourraient pas être corrigées ou remplacées par d'autres plus efficaces. En un mot, on étudia attentivement la question de l'expédition coopérative des animaux vivants sous tous ses aspects et je garde de cette assemblée l'impression que chacun des assistants a dû rapporter avec lui un petit bagage de renseignements qui lui sera à la fois utile et profitable, non seulement lors de ses expéditions, mais aussi dans la préparation des sujets qu'il destine à ces expéditions.

L'effort coopératif de St-François mérite bien qu'on le cite en exemple, car il ne se limite pas uniquement à la vente des animaux vivants et à l'achat des engrais alimentaires et chimiques; on a là une beurrerie coopérative qui, déjà, donne des résultats plus qu'encourageants et si j'en juge par l'intérêt manifesté par les cent cultivateurs que j'ai rencontrés là, vendredi soir, je suis convaincu que cette paroisse, en très peu d'années, fera parler d'elle et que fort peu de ses activités agricoles se feront en dehors des cadres de la coopération.

Cette réunion se termina par cette remarque générale: "Comment? déjà onze heures et demie!" qui pour moi, et pour tous, j'en suis sûr, était sincère.

J'ai eu tant de plaisir à cette réunion de St-François que je n'ai pu retenir l'envie que j'avais de le dire ici et de répéter combien j'ai apprécié le bel esprit de coopération dont on donne là-bas de si belles preuves et dont le succès couronne déjà les premiers efforts.

Alfred SAVOIE.

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LE MARCHÉ.

BEURRE

En relation avec la situation qui existait au cours des derniers jours de la semaine dernière, ce marché a débuté à une allure modérée, même devenu quelque peu erratique par suite d'une augmentation d'offres et d'un volume de transactions très restreint.

Cependant, vers le milieu de la semaine, avec le relevé préliminaire du Bureau des Statistiques du Gouvernement Fédéral annonçant que les stocks détenus en entrepôt accusaient une assez forte réduction comparativement à l'an dernier à pareille date, principalement dans les Provinces d'Ontario et de l'Ouest, et de ce fait établissant une situation présente encore solide, un regain de confiance n'a pas tardé à être en évidence parmi nos opérateurs locaux.

Naturellement, en tenant compte qu'une certaine quantité de beurres étrangers sera importée au cours de ce mois et avec l'approche d'une nouvelle saison de production, les achats de nos distributeurs demeurent limités et selon les besoins immédiats seulement. Mais,

par contre, avec la disponibilité actuelle des stocks au Canada en autant que la consommation ainsi que la production se continueront régulières, que l'importation ne pourra se faire à prix inférieurs et que la fermeté des détenteurs sera persistante, la stabilité de notre marché canadien semble encore assurée pour d'ici quelques temps.

Lundi avant-midi, le 7 mars courant, les prix du No. 1. pasteurisé reclassifié d'herbe au gros variaient de 34 7/8c à 35c la livre et ceux du beurre frais de 34 3/4c à 34 1/2c la livre.

FROMAGE

Ce marché est ferme et légèrement à la hausse. Les arrivages courants de fromage coloré de Québec obtiennent facilement de 14c à 14 1/4c la livre.

VOILAILES VIVANTES

Les arrivages furent moindres; la demande a été très bonne et les prix fermes, même à la hausse pour certaines catégories, entre autres pour les poulets de belle qualité.

VOILAILES ABATTUES

La demande est un peu plus lente, néanmoins les prix demeurent stables à la suite d'offres très limitées.

OEUFs

Montréal et Québec: — Contrairement à la semaine précédente, avec une diminution d'arrivages et une amélioration dans la demande, ce marché a été plus actif et une hausse de prix a été enregistrée sur presque toutes les différentes catégories.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: — Les arrivages augmentent graduellement; ce marché est tranquille et les prix plutôt à la baisse.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec: — Marché ferme et les prix légèrement à la hausse.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 7 mars 1938 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS

Select 190 — 230 lbs 10.25—10.35
Prime — — \$1.00
Bacon 180 — 230 lbs 10.25—10.35
Boucher 160 — 240 lbs 9.75—9.85
Léger 120 — 160 lbs 9.25—9.35
Lourd 240 — 270 lbs 9.75—9.85
Extra Lourd
270 lbs — plus .. 9.25—9.35
Truies 6.00—7.50

VEAUX DE LAIT

Choix 8.50—9.00
Bon 8.00—8.50
Moyen 7.50—8.00
Commun 5.00—6.00

VEAUX DE CHAMP

Bon 4.25—4.50
Moyen 4.00—4.25
Commun 3.50—4.00

AGNEAUX

Choix 7.00—7.50
Pesant 6.00—6.50
Bélier 6.00—6.50
Commun 6.00—6.50

MOUTONS

Bon 4.50—5.00
Commun 3.00—3.50

VACHES

Choix 4.25—4.50
Bonne 3.75—4.00
Moyenne 3.00—3.50
Commune 2.25—2.75
Très Com. 1.75—2.00

TAURES

Choix 5.00—5.25
Bonne 4.50—5.00
Moyenne 4.00—4.50
Commune 2.50—3.00

TAUREAUX

Choix 4.25—4.50
Bon 3.50—3.75
Moyen 3.25—3.50
Commun 3.00—3.25

BOUVILLONS

Choix 5.75—6.00
Bon 5.25—5.50
Moyen 4.25—5.00
Commun 4.00—4.50

Com. Lég. 3.50—4.00
Pores abattus 13.85
Les prix du porc sont plus fermes avec tendance à la hausse.

Prix de Remise

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, 130 RUE ST-PAUL EST, MONTREAL

Semaine finissant le 5 mars 1938

POULES VIVANTES

A—5 lbs et plus 23c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 18
COQS 15

POULETS VIVANTS, A ROTIR

Sélectionnés
A—5 lbs et plus 22c
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 19

POULETS ABATTUS

Engraisés au lait
A—6 lbs et plus 32c
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 31
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 29
B—6 lbs et plus 29
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 28
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 27

POULETS ABATTUS

Sélectionnés
A—6 lbs et plus 30c
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 29
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 28
B—6 lbs et plus 26
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 25
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 24
C—6 lbs et plus 26
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 24
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 23
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 21

OEUFs

A—Gros 27c
B—Moyens 25
A—Poulettes 24
B— 23
C— 20

VEAUX ABATTUS

Engraisés au lait
Bons 13c
Moyens 11
Commun 09

POULES ABATTUES

Sélectionnées
Spécial 5 lbs et plus 24c
A—5 lbs et plus 23
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 21
B—5 lbs et plus 21
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 20
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 19
C—5 lbs et plus 19
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 18
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 17

JEUNES DINDES ABATTUES

A 29c
B 27
C 23

OIES ABATTUES

A 19c
B 17
C 13

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 1er MARS 1938 INCLUSIVEMENT

Montréal et succursale Québec

BEURRE FRAIS

No. 1. Pasteurisé 34 3/8c
No. 1. non pasteurisé 33 7/8c
No. 2. 33 3/8

TRES IMPORTANT: — Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.

LA VIE AGRONOMIQUE

L'organisation de toutes les branches et sections de l'industrie laitière sur le plan professionnel se poursuit avec célérité dans la province de Québec.

A une récente réunion du Comité d'organisation nommé par la Société d'Industrie laitière pour rechercher quel serait le meilleur mo-

de l'organiser notre principale industrie agricole sur la plan professionnel, une résolution a été adoptée demandant à M. Bona Dussault, ministre de l'Agriculture, de proposer une loi instituant un conseil supérieur de l'industrie laitière, lequel serait formé de représentants de chacune des branches et sections de cette industrie.

Le comité est d'opinion que la Fédération des fabricants de beurre et fromage qui compte déjà plusieurs groupements régionaux, devrait poursuivre activement son travail de recrutement afin de couvrir les régions non encore organisées. La fédération est invitée à entreprendre ce travail incessamment et le comité espère que tous les fabricants se feront un devoir de donner dans ce mouvement qui a pour but de défendre leurs intérêts professionnels.

Pour tous renseignements se rapportant à cette organisation, on est prié de communiquer avec la Fédération des fabricants de beurre et de fromage à 1231, rue DeMontigny, est, Montréal.

A. LETOURNEAU,
Directeur du Service de la Publicité.

MM. DUSSAULT ET BILODEAU RENCONTRERONT PRODUCTEURS ET COMMERCANTS DE FRUITS ET LEGUMES A MONTREAL

Les honorables Bona Dussault, ministre de l'Agriculture et Joseph Bilodeau, ministre des Affaires Municipales, de l'Industrie et du Commerce rencontreront les producteurs et les commerçants de fruits et de légumes, à l'occasion du congrès des Jardiniers-Maraîchers qui s'ouvrira, jeudi matin, le 10 courant, à l'hôtel Queens, à Montréal.

M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture présidera le banquet des Jardiniers-Maraîchers jeudi soir, alors que l'on compte sur la présence de plusieurs ministres et députés du gouvernement fédéral et autres personnalités du monde agricole et du commerce comme invités d'honneur.

Vendredi soir, au même endroit, l'honorable M. Dussault, accompagné du ministre du Commerce et de l'Industrie, présidera le dîner des commerçants de fruits et légumes, événement qui marquera la clôture de cette importante convention.

Les séances offriront un intérêt tout-à-fait particulier du fait que plusieurs problèmes d'ordre technique et économique se posent à l'attention des producteurs et du commerce. Ces problèmes d'intérêt vital pour l'avenir de la production maraîchère dans la province de Québec appellent l'action collective et immédiate de tous les intérêts liés à cette branche de l'Agriculture.

Tous les maraîchers devraient profiter de cette occasion pour resserrer leurs rangs et se mettre au fait des mesures urgentes qu'il leur faut prendre s'ils désirent améliorer la situation plutôt précaire dans laquelle ils sont placés, faute d'organisation assez puissante, pour lutter avec succès contre les concurrents associés de l'extérieur en train de s'emparer de nos marchés à cause de l'excellence des méthodes culturales et de mise en vente qu'ils ont adoptées pour donner plus de relief à leurs productions.

Les maraîchers auront l'avantage de visiter, vendredi matin, le 11 mars, le marché des fruits et légumes de la métropole, communément appelé "Fruit Terminal". Ils auront là l'occasion de se familiariser avec les méthodes commerciales qui réussissent aux concurrents de l'extérieur. Tous les intéressés à la production maraîchère se feront sans doute un devoir d'assister à ces journées d'études.

Armand Létoirneau,
Directeur du Service de Publicité.

LA COOPERATIVE AGRICOLE DE ST-JUSTIN

par son COUVOIR A LOUISEVILLE

offre aux aviculteurs de la région,

DES POUSSINS DE TOUTES PREMIERE QUALITE.

Coqs enregistrés R.O.P. ou descendants
40% poules d'un an.

OEUFs de 24 onces la douzaine et plus; incubé.
EPREUVE DU SANG, SELECTION.

Rien n'a été épargné.

P. ROCK barré. LEGHORN blanches.

Livraison à partir du 8 février.

Cotations sur demande.

SERVICE RAPIDE ET COURTOIS.

COUVOIR LOUISEVILLE,

J. Roland Brassard, Secrétaire.

Ecole Sociale Populaire

HEURE CATHOLIQUE AU POSTE
CKAC, à 5h.45

Les causeries de l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous la patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sont consacrées cette année à l'encyclique Divini Redemptoris sur le communisme. Celle du 13 mars sera donnée par M. l'abbé Arthur Dechêne, curé de Sainte-Brigide. Il parlera des moyens de s'opposer au communisme. Cette causerie commence à 5h.45. Elle dure vingt minutes. A 6h.05, programme musical exécuté par le Chœur paroissial de Saint-Pascal-Baylon, sous la direction de M. Marcel Parent.

LA LANGUE RUSSE OBLIGATOIRE DANS LES ECOLES DE L'ESPAGNE REPUBLICAINE

Le correspondant à Barcelone de l'Agence "Telepress" mande que le

7 février, M. Hernandez, ministre de l'Instruction publique, a proposé de rendre obligatoire l'enseignement de la langue russe à partir de l'an prochain. Les professeurs destinés à cet enseignement sont déjà formés et une partie d'entre eux font actuellement un séjour en URSS. Dans une déclaration faite à ce sujet le ministre a affirmé que "l'étroite union entre les deux peuples ne pouvait s'exprimer d'une meilleure façon."

LA GUERRE CONTRE LA RELIGION

Le nouveau secrétaire des Sans-Dieu militants en URSS, le Camarade Aléitchouk, vient de prononcer un discours à Moscou. Il a déclaré entre autres que le Parti Communiste était fermement décidé à transformer tous les peuples de l'Union en athées militants. La lutte des Sans-Dieu, dit-il, ne s'adresse pas à l'ancienne génération qui porte encore dans son cœur l'image des milliers d'églises et de temples du tsarisme, mais bien à la jeunesse soviétique qui doit devenir complètement athée. La jeunesse ne doit même plus connaître la signification d'un crucifix ou d'autres symboles



MAL DE REINS

Le rhumatisme et le lumbago proviennent également de l'acide urique laissé dans le sang par des reins défectueux. Le soulagement permanent s'affirme lorsque le foie, les reins et les intestins reprennent leurs fonctions normales grâce aux

Pilules du Dr Chase

Pour les Reins et le Foie

religieux. Seuls la faucille et le marteau doivent devenir pour elle un symbole sacré.

On annonce d'autre part que l'évêque orthodoxe de Tambov, Siromiatnikov, a été assassiné par une communiste au moment où il sortait d'une église. La meurtrière a déclaré que son acte était motivé par l'attitude provocatrice du clergé orthodoxe qu'elle considérait comme ennemi du peuple. Elle fut remise en liberté, et la section locale des Sans-Dieu militants lui a promis sa protection en cas de procès éventuel.

A Toulou, une école de tir pour jeunes communistes a été ouverte. Les cibles sont des statues représentant le Christ et les apôtres. Les tireurs qui ont le plus souvent atteint la région du cœur de ces figures ont été récompensés par des cartes d'entrée gratuites pour le cinéma. Les autorités ont interdit l'utilisation de pareilles cibles dans les tirs à Moscou et à Leningrad pour ne pas effaroucher les étrangers. (Commission des Directeurs de Journaux Catholiques).

SUPPRESSION DES QUOTIDIENS MARXISTES EN ROUMANIE

En Roumanie les principaux quotidiens marxistes étaient édités par des Juifs. Cette presse menait méthodiquement une campagne de destruction et de subversion sociale. Voici le rapport de M. Goga, président du Conseil a fait au sujet de la suppression de ces journaux: "MM. les Ministres, pour préserver l'esprit civique du pays de certaines tendances destructrices tout à fait étrangères aux traditions de l'écrit roumain et qui ont miné constamment la santé morale du pays, le Conseil des Ministres voulant écarter dès le début tous les obstacles qui s'élèvent contre l'idée nationale et chrétienne avec toutes ses conséquences, et considérant que la direction de la conscience publique appartient à la famille du peuple autochtone représentée par l'Etat, décide: la suppression à partir du 30 décembre 1937 des journaux "Adevărul" (La vérité), "Dimineața" (Le matin) et "Lupta" (La lutte), dirigés et écrits en majeure partie par des étrangers au service d'intérêts contraires aux aspirations du peuple roumain".

Cette mesure a porté un coup très rude au mouvement marxiste en Roumanie.

Le gouvernement a interdit par ailleurs la parution de 7 quotidiens de Bessarabie en langue russe et de tous les journaux de province, édités en langue roumaine par les Juifs. Il a interdit aussi une série de journaux écrits en langue allemande. Toute cette littérature faisait de la propagande marxiste et pro-bolchéviste.

"L'ordre Nouveau".

LISTE DES NOTES DE FEVRIER ECOLE No. 8

6e A. Gaétan Chevrete, 91%; 6e A. André Savignac, 78; 5e, Jean-Guy Savignac, 74; 4e Lucile Gervais, 83; 3e, Roland Gervais, 82; 2e, Réjeanne Champagne, 90; 1ère, Céline Savignac, 91; Classe enfantine, Madeleine Chevrete, Réjean Champagne.

Suzanne GERVAIS, Inst.

PETITES ANNONCES

A RETENIR

Pour vos travaux de reprisage, couture à la main, lingerie à refaire, etc., adressez à Mlle Elodia Dubois, Berthierville. Prix modérés.

ATTENTION: — Pourquoi ne pas travailler quand il vous serait possible de vous assurer un salaire raisonnable toutes les semaines? Profitez de l'occasion, détaillez nos 250 produits garantis. Faites fructifier vos heures de loisirs. Offre exceptionnelle et très avantageuse. Valise fournie gratuitement. Ecrivez pour détails complets à la Cie des Produits Jito Ltée, 1031 Dorchester E. Montréal.

HOMMES DEMANDES pour Territoires Rawleigh de 800 familles. Augmentation considérable dans les ventes cette année. Hommes énergiques devraient au début gagner \$30.00 par semaine et augmenter rapidement. Ecrivez aujourd'hui. Rawleigh, Dépt. Key No. ML-495-S-C Montréal, Canada.

A VENDRE

Nous meublerons votre maison de fond en comble \$1.00 ou \$2.00 par semaine. Entreposage gratuit jusqu'à livraison. Ecrivez pour circulaire illustrée gratuite. City House Furniture, 259 Ste-Catherine ouest, coin Jeanne Mance, Montréal.

VENDEURS! AGENTS! SOLICITEURS DE TOUTES SORTES

Considérez-vous un changement en votre faveur? Nous avons un nouveau Plan qui fait faire de l'argent à tous les ambitieux. 200 Produits Garantis en demande dans tous les foyers. Commission généreuse. Bonus extra. Prime mensuelle. Si vous avez cheval et voiture ou machine et un peu de comptant pour alimenter votre entreprise, vous êtes qualifié. Sur demande, vous recevrez notre catalogue et tous les détails GRATIS. Famillex, 570 St-Clément, Montréal.

ZYMOPHOS

Recommandé par de nombreux médecins comme tonique efficace pour les nerfs et pour la digestion. Il est particulièrement recommandé dans les cas de pauvreté de sang, faiblesse, convalescence, excès de fatigue du corps et de l'esprit, neurasthénie, fatigue nerveuse, etc.
En vente partout \$1.00 la bouteille

SPENCER

Corsets, Girdles, Brassières, Belts, Surgical Corsets

Un Dessin est Créé Spécialement pour Vous
Estelle Joly 13 de Laval

TEL.: No. 48

Dominique Giroux

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit et de Magistrat pour le comté de Berthier.

Bureau au Palais de Justice, BERTHIERVILLE.

Tél.: No. 88

EME. LACROIX

AVOCAT

Vendredi en soirée et toute la journée du samedi.
18 Frontenac, Berthierville.

Fel. No 115

Dr G.-H. Pagé

Chirurgien-Dentiste

108 de Frontenac, Berthierville

MAURICE BRETON

avocat

Le lundi après-midi de 2 à 5 hres p.m. à l'étude du Notaire J.-A. Boivin
Berthierville.

Fel. 126

Dr Gérald Gervais, M.D.

Médecin

Berthierville

AVILA ROULEAU

notaire

Sequestre officiel...

Bureau: 88 Frontenac, Résidence: 147 Montcalm

Tél. No. 119 Tél. No 91

RODOLPHE BEDARD

Bureau établi en 1908
Expert-comptable licencié et agréé
"Chartered Accountant"
Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières.
485, Avenue VIGER, MONTREAL

Armand Sylvestre

AVOCAT

Bureau tous les jours de la semaine.
102 de Frontenac
BERTHIERVILLE.

Servez du POISSON



SÉCHÉ OU MARINÉ
il est NUTRITIF
et ÉCONOMIQUE

Le poisson canadien, séché ou mariné, est un des aliments les plus nutritifs et les plus économiques. Il est riche en protéines et en éléments minéraux si essentiels à la santé.

Où que vous demeuriez, votre marchand peut vous procurer du poisson canadien, séché ou mariné. Vous avez le choix de poissons séchés tels que la morue, l'églefin, le merlan, la merluche et la morue noire, de poissons marinés tels que le hareng, le maquereau et l'aloise... et chacun d'eux se prête à la préparation d'une grande variété de plats appétissants.

Servez souvent du poisson canadien, séché ou mariné, à votre famille. Ce sera un heureux moyen de varier vos menus... et vous le trouverez très économique.

MINISTÈRE DES PÊCHERIES,
OTTAWA.

Mesdames!

DEMANDEZ LA
BROCHURE
GRATUITE

Ministère des Pêcheries, Ottawa.
399 Veuillez m'envoyer votre brochure gratuite de 62 pages, intitulée "Le Poisson au Menu du Jour" et contenant 100 recettes délicieuses et économiques pour la préparation du poisson.

Nom.....

Adresse.....

WD4-F

DU POISSON N'IMPORTE QUEL JOUR

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:

FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ FATIGUE HABITUELLE
ÉPUISEMENT MANQUE D'APPÉTIT



PRENEZ LES

PILULES MORO

CIE MEDICALE MORO 1566, St-Denis, Montréal

Il faut épargner en coopération

UNE SOIREE AVEC TEDDY BURNS

Le Mardi-Gras de cette année restera longtemps dans la mémoire de nos gens; renseigner tout en amusant" semblait bien la devise des organisateurs et l'on ne semble pas avoir raté le coup. Disons pour débiter que jamais salle ne fut plus remplie, et que durant plus de quatre heures, le fou-rire n'a pas manqué; Teddy fut plein d'entrain durant toute la soirée, et son succès a confirmé la réputation qu'on lui accorde ailleurs. L'assistance fut prise d'étonnement devant les prouesses du chinois. Le maître de cérémonies était le sympathique Donat Ouimet.

La Mutuelle d'Immeubles était représentée par son président M. Chs-A Gascon, qui a dit quelques mots sur le moyen pratique d'épargner en déposant à la Caisse Coopérative d'Epargne.

Nous donnons ici en résumé les détails pour faire comprendre ce plan d'épargne, où et comment obtenir un capital remboursable sans intérêt, basé sur l'unité de \$1,000.

Sur présentation d'une application signée du postulant, et le paiement initial de \$5.50, le Conseil d'Administration émet un CERTIFICAT dont l'enregistrement, dans les registres de la Compagnie, constitue le porteur MEMBRE-SOUSCRIPTEUR de la Caisse d'Epargne pour Prêts Mutuels de Cie Mutuelle d'Immeubles Ltée.

Pendant la PREMIERE PERIODE, dite de SOUSCRIPTION, le bénéficiaire, jusqu'à l'avènement de son TOUR DE ROLE, dit: MATURITE DU CERTIFICAT, paie au bureau de la Compagnie; ou à ses percepteurs autorisés, une

CONTRIBUTION MENSUELLE de \$2.30 dont \$2.00 est déposé au crédit du souscripteur au fonds coopératif, et 30c au fonds administratif.

La somme des dépôts mensuels à la Caisse coopérative est distribuée parmi les souscripteurs dont les certificats sont arrivés à maturité.

QUELQUE SOIT le montant versé en contributions mensuelles, chacun, à son tour de rôle RECOIT LE CAPITAL SOUSCRIT DE \$1,000.00 s'il n'a pas laissé acquitter volontairement son certificat, ou failli au paiement de ses mensualités.

Or, ce montant de \$1,000.00, excède de six à sept cents dollars, celui déposé à la Caisse coopérative par le souscripteur qui devient de ce fait MEMBRE DEBITEUR et s'engage à payer l'excédent reçu moyennant un

REMBOURSEMENT MENSUEL, sans intérêt de \$57.75 dont \$5.00 à la Caisse coopérative et 75c à l'administration, et ce jusqu'à l'acquit intégral du capital avancé.

EN RESUME, et en se basant sur les statistiques établies depuis plus de 30 ans, à la Compagnie, sur un capital de plus de SIX MILLIONS, distribué parmi les bénéficiaires du plan coopératif de la C.M.I., leur part contributive au capital souscrit ne dépasse guère le TIERS du montant global obtenu, soit \$300.00 pour \$1,000.00.

La Compagnie d'Immeubles entreprendra certainement un travail pour fonder un cercle à Berthierville, et en aucun temps pour autres détails ou informations, l'on peut s'adresser à M. Camille Ducharme.

Mes Fiches

SOMMAIRE DU 15 MARS

L'influence des forêts sur les sociétés humaines Paul Deschamps
Du style de la pensée cartésienne Etienne Borne
Les esprits passionnés François Charnot, s.j.
La rechristianisation de la famille, Bulletin Paroissial Liturgique
Le chant grégorien objet de notre respect A. Gastoué
Le rôle des oeuvres au collège — Le scoutisme F. Lelotte, s.j.
Le problème de la petite propriété Edouard Poirier
La transmutation de la matière n'est plus un rêve
d'alchimiste Jean Bodet

Les moeurs des castors Victor Forbin
Nividie, phare sans gardien G.-L. Robinet
Cinquième Symphonie, en ut mineur, de Beethoven H. P. Goepp
Georges Goyau Jean Calvet
Un grand intendant de la Nouvelle-France . . Gérard Parizeau
Le Conseil Souverain de la Nouvelle-France . . Jean Delalande
Le numéro: 5 sous. Abonnement d'un an: \$1.00.
Secrétariat de la J.E.C., 515, rue Viger, Montréal.

Le médecin malgré lui

(Molière)

Au Collège St-Joseph Berthierville

Sous la Présidence d'Honneur du
REVEREND PERE JOSEPH LATOUR, c.s.v., Sup. Prov.
Les Finissants offrent gracieusement
leur séance de classe
aux Membres anciens et actuels du
Conseil de l'Amicale.
Le 18 mars 1938.

Vous vous devez d'essayer l'émail

Flo-glaze
"LEAVES NO BRUSH MARKS"

Laissant une surface dure à l'apparence de porcelaine qui séchera dans l'espace de 4 heures.

Donnez à votre intérieur, à vos meubles, boiseries, planchers, chaises, carrosses de bébés, etc. une ambiance charmante à bas prix.



1 gallon d'émail FLOGLAZE couvre 500 à 600 pieds carrés.

Adressez-vous, à la toute prochaine fois à nos distributeurs locaux:

Toute surface revêtue d'émail FLOGLAZE, devient la plus facile à entretenir.

La Ferronnerie de Berthier

Tél. No. 17

Berthierville.

LES MAUVAISES HERBES

Les habitudes de reproduction par la graine

a) Il est reconnu que les plantes adventices mûrissent chaque année un grand nombre de graines. Un seul individu, pris parmi les pires, peut produire assez de graines en une saison pour couvrir une acre de terre si chaque graine formait un plant la saison suivante. Elles sont alors beaucoup plus prolifiques que les bonnes plantes et l'on sait, par exemple, qu'un seul plant des mauvaises herbes énumérées ci-dessous peut produire annuellement:

Le Chardon 15,000 à 20,000 graines.

La Carotte sauvage 1,000 à 10,000 graines.

La Moutarde sauvage 3,000 à 5,000 graines.

L'Herbe à poux 4,000 à 6,000 graines.

Le Pissenlit 10,000 à 15,000 graines.

L'Epervière du Canada 25,000 à 40,000 graines.

La Bardane 30,000 à 40,000 graines.

Le Plantain commun 50,000 à 60,000 graines.

Le mil sauvage 50,000 à 100,000 graines.

L'Herbe à dinde 400,000 à 500,000 graines.

Le Tabac du diable ou Grand molène 1,000,000 à 1,300,000 graines.

A Ithaca, New-York, on a compté le nombre de graines mûres que chacune des principales mauvaises herbes situées dans les environs a produit durant l'été de 1924. En voici quelques unes:

1.—La Moutarde roulante 511,208 graines.

2.—L'Amarante racine-rouge 196,405 graines.

3.—Le Pourpier potager 193,213 graines.

4.—La Moutarde noire 58,363 graines.

5.—La Gigue maculée 38,000 graines.

D'après le second tableau, un

plant de moutarde roulante produit au delà de un demi million de graines; ce qui veut dire que si ses graines étaient distribuées également, elles pourraient ensemer une acre de terre à raison de onze graines au pied carré ou encore distribuer 3,200 graines sur chaque acre de terre d'une ferme de 160 acres.

b) Les graines de mauvaises herbes peuvent rester vivantes dans le sol un grand nombre d'années. Des expériences conduites, simultanément par la Station Expérimentale du Michigan et le Ministère d'Agriculture des Etats-Unis, sur une période de 20 à 40 ans ont révélé que les graines de plusieurs mauvaises herbes communes ont une longévité remarquable.

Les graines des Moutardes sauvages et noires, du chougras, du pourpier potager et l'amarante à racine rouge ont germé, même après avoir passé de 20 à 40 ans enterrées dans le sol. Celles du Chardon du Canada, de l'herbe à poux commune et de la Marguerite des champs germèrent après avoir passé 20 ans dans la terre. Les graines du mouron commun, du plantain lancéolé et de la moutarde roulante avaient conservé leur pouvoir germinatif après 10 ans.

Dans des conditions naturelles, le sol d'un champ peut devenir souillé de graines de plantes inutiles que l'on y a enfouies par le labour. D'après un comptage exact de toutes les jeunes mauvaises herbes qui sont apparues, entre le 1er juin et le 30 juillet, 1938, sur une étendue de 10' par 10', dans un vieux champ de trèfle près Ithaca, New-York, on a trouvé 4,000 plants de mauvaises herbes représentant 28 familles, 65 genres et 82 espèces. Le dernier chiffre représente un nombre d'espèces que l'on rencontre rarement, mais quant au nombre de plants, le cas se voit souvent même sur les terres arables de notre belle province de Québec.

c) Plusieurs plantes adventices peuvent mûrir leurs graines après la fauchure. Exemple: le pourpier

et le mouron peuvent continuer à porter des fleurs et à mûrir leurs graines quelques jours après les avoir séparé de leur racine. Les têtes du laitron des champs, du pissenlit et de la plupart des espèces de moutarde forment souvent des graines viables, même après avoir enlevé de leurs racines, les fleurs et les graines qui n'ont pas encore atteint leur maturité.

d) Il y a certaines plantes adventices dont les graines mûrissent en même temps ou juste avant la maturité des récoltes parmi lesquelles elles croissent. Les graines de ces plantes inutiles se sème avant que le cultivateur fasse sa récolte ou bien il les ramasse avec le bon grain. Le radis sauvage et le chardon du Canada mûrissent à peu près en même temps que l'avoine.

e) Il y a quelques graines de mauvaises herbes qui sont difficiles à découvrir ou à séparer des bonnes parce que leur dimension, leur forme et leur poids ressemblent beaucoup à ces dernières. Ces graines se rencontrent souvent comme impuretés dans certaines graines de semences parce qu'on ne peut les en séparer que par des procédés spéciaux. La graine de trèfle rouge contient fréquemment des graines de silène noctiflore, de cuscute et de sétaire verte; cette dernière se rencontre dans près de 90% des échantillons l'Alsike. La graine de trèfle Alsike contient souvent celles de la petite oseille et de la panic capillaire.

f) Les graines ou les fruits de plusieurs mauvaises herbes sont pourvus d'appareils spéciaux qui leur aident à se disséminer. Les graines de l'asclépiade et les graines de la plupart des plantes adventices de la famille des composées — telles que celles du pissenlit et du laitron — sont pourvues d'accessoirs poilus de sorte qu'elles peuvent se transporter par le vent à de grandes distances.

Dans un prochain article nous parlerons de "La Reproduction des Mauvaises Herbes".

Léo VERRET, Agronome spécial, Service de la Protection des Plantes.

La Semaine Parlementaire

(Communiqué de l'Union Nationale)

Le trésorier provincial, M. Marvyn B. Fisher a prononcé la semaine dernière son discours sur le budget. Il a annoncé que pour l'année fiscale se terminant le 30 juin 1937, l'excédent des revenus sur les dépenses a été de \$3,968,565. Les revenus pour l'année courante ont dépassé de \$10,000,000, la somme que l'on avait prévue. Quant à la prochaine année fiscale, on prévoit un surplus de \$7,480,078., si l'on compare les revenus ordinaires aux dépenses ordinaires. Le surplus sera de \$52,191., si l'on compare les revenus ordinaires aux dépenses ordinaires et extraordinaires.

Voici d'ailleurs le tableau donné par l'hon. M. Fisher:

Prévisions budgétaires de l'année financière 1938-39

Revenus ordinaires	57,034,433.00
Dépenses ordinaires	49,554,354.61

Excédent des revenus ordinaires sur les dépenses ordinaires	7,480,078.39
Dépenses extraordinaires	7,427,887.00

Excédent des revenus ordinaires sur les dépenses ordinaires et extraordinaires	52,191.39
--	-----------

LES FINANCES DE LA PROVINCE

"Ce budget, déclara le trésorier provincial, présente une amélioration d'environ \$15,000,000 dans les finances de notre province, si on le compare au budget présenté devant cette Chambre, le 6 avril 1937.

Dans un temps où les autres pays se débattaient dans les troubles financiers et sociaux, alors qu'une grave régression des affaires se produisait chez nos voisins du Sud, nous de la province de Québec, nous avons justement droit d'être fiers et contents. Nous devons administrer nos affaires sur une base saine et solide, si nous voulons continuer à rester un peuple heureux et prospère.

La population doit comprendre qu'une bonne administration ne peut donner tout et ne rien recevoir. Les revenus du gouvernement sont fournis par le peuple, au moyen des taxes, et ils ne croissent pas sur les buissons, ni ne tombent du ciel. La coopération réciproque entre le gouvernement et la population servira à établir une position financière solide pour la grande et belle province de Québec."

LUTTE CONTRE LE COMMUNISME

Le principal débat de la semaine a porté sur le communisme. C'est la première fois depuis un an que cette question est soulevée en Chambre. Ce débat a été soulevé lorsque le premier ministre a présenté les estimés budgétaires du département du procureur général, et en particulier les items relatifs à la régression des troubles.

L'opposition libérale a prétendu une fois de plus que le communisme est plus dangereux que le fascisme.

L'hon. M. Duplessis a demandé aux journaux américains de ne pas colporter cette légende créée par les chefs du parti libéral et qui est de nature à nuire considérablement à notre province. Il a protesté au sujet de l'accusation portée par T.-D. Bouchard contre les Frères du Sacré-Coeur de St-Hyacinthe dont le collège a été incendié cet hiver.

Voici le débat tel que rapporté par les journaux:

M. Bastien. — "Le Premier ministre a dit: "Nous combattons les émeutiers et le communisme." Il y a une autre catégorie de gens que le premier ministre devrait combat-

tre. Je fais allusion au mouvement fasciste à Montréal. Les fascistes opèrent à ciel ouvert à Montréal. On enrôle des jeunes gens par centaines, de deux à trois cents par semaine. C'est un mouvement qui causera tôt ou tard, des ennuis à la province. Ce mouvement fasciste toléré par le gouvernement, nous cause des dommages à l'extérieur. Des journaux des Etats-Unis font une très mauvaise publicité à la province de Québec. Il est extraordinaire que l'on tolère cela. Le premier ministre devrait sévir.

M. Adhémar Raynault. — "Ce mouvement, s'il devenait dangereux, nous nous en occuperions comme nous nous sommes occupés des autres. Il est faux de dire qu'il y a de 200 à 300 enrégimentations par semaine. Il est très mauvais pour la province qu'un citoyen, surtout un député, fasse des déclarations comme celle-là. Je défie le député de Berthier d'étayer ses affirmations sur quelque chose de sérieux. Ce qu'il dit est fantaisiste."

M. Bastien. — "La Gazette de Montréal a reproduit une photo des fascistes de Montréal faisant des exercices militaires sous la direction du major Scott. Je tiens de membres du parti que 300 jeunes gens s'enrôlent chaque semaine. Ce n'est pas une légende: c'est un fait."

M. Duplessis. — "Je dis qu'il ne convient pas à un citoyen de la province de Québec de servir d'écho aux calomnies que colportent des journaux américains. Je sais où part la campagne que l'on dirige actuellement contre la province de Québec. Je sais les mobiles qui l'inspirent. J'ai beaucoup de respect pour le grand peuple américain. Je sais que le "New-York Times" est un des meilleurs journaux du pays. Mais je dirai aux journaux américains et aux Américains de commencer à nettoyer leur propre maison avant d'essayer à venir salir une maison propre comme la province de Québec. Je leur dirai que nous n'aurons jamais de grèves sur le tas comme on en a vu aux Etats-Unis. Nous n'aurons jamais le lynchage comme on le voit aux Etats-Unis. Si jamais une chose semblable se fût produite dans la province de Québec, l'autorité compétente serait intervenue. Ce sont des défauts qui représentent une minorité mais qui n'en sont pas moins un mal assez considérable pour que les journaux de là-bas s'en occupent". Le premier ministre rappelle qu'il y a eu un débat sur le lynchage au congrès américain et que des sénateurs ont protesté contre la loi qui visait à défendre ce crime. Il conseille aux journaux américains d'étudier ce point.

M. Duplessis. — "Nous n'avons pas non plus ces enlèvements scandaleux et à jet continu que l'on voit aux Etats-Unis. Dans la province de Québec, il n'y a pas de danger fasciste, et pas un homme qui a la tête sur les épaules ne pensera que notre peuple endurera un seul jour un régime comme celui-là."

M. Duplessis. — "Parce que nous combattons le communisme on poursuit une campagne contre le fascisme. Dans une lettre adressée à un communiste des Trois-Rivières — je dirai en passant que le département des Postes ne fait pas son devoir — On dirait que la campagne contre le fascisme ajoutait les communistes et on mentionnait les noms de M. Godbout et du chef parlementaire de l'opposition."

M. Bouchard. — "Qu'est-ce qu'on disait dans cette lettre?"

M. Duplessis. — "Je produirai la lettre demain. On dirait. "La campagne que nous faisons contre le fascisme produit des résultats heureux. Pendant que l'on combat le fascisme, ça fait notre affaire." Et on ajoutait que l'on était heureux de voir que M. Godbout et le chef parlementaire de l'opposition appuyaient cette campagne. J'affirme

que dans une large mesure la campagne qui est faite dans et en dehors de la province contre le fascisme est faite avec l'argent de Moscou pour faire oublier la lutte contre le communisme."

M. Bouchard. — "Le premier ministre parle de lettre où on dit que le chef du parti libéral et le chef parlementaire de l'opposition approuvent..."

M. Duplessis. — "Ce n'est pas ce que j'ai dit. J'ai dit. J'ai dit que l'on disait que l'on était heureux de constater que les arguments employés l'étaient également par M. Godbout et le chef parlementaire de l'opposition."

M. Bouchard. — "Ce n'est pas encore exact. Ni moi, ni le chef du parti libéral n'avons employé d'arguments communistes. Nous parlons assez pour être capables de préparer nos discours. Nous n'avons pas besoin des membres du cabinet. Nous avons approuvé la campagne qui se fait contre le communisme et contre le fascisme, et nous ne voulons pas profiter du fascisme. Le maire de Montréal ne voit pas de fascisme dans la métropole. Il y a des fascistes à Montréal, je dirai qu'il y a dix fascistes contre un communiste. Il y a des fascistes non seulement à Montréal mais partout dans la province de Québec. Il y en a à Valleyfield comme à Saint-Hyacinthe."

M. Bouchard. — "Le jour de Noël, on a vu à St-Hyacinthe un corps de fascistes, hommes et femmes, qui sont allés communier en uniformes fascistes, dans ce collège du Sacré-Coeur qui vient de brûler avec un si tragique bilan de vies humaines. Je suis opposé au fascisme."

M. Duplessis. — Et à la communion?"

M. Bouchard. — On peut aller communier, mais on n'a pas besoin de se mettre en uniformes bigarrés de croix gammées pour le faire. Parce que ces uniformes signifient qu'on appartient à un parti de désordre. Le fascisme aspire à remplacer le gouvernement actuel, à le renverser pour lui substituer la dictature. J'ai ici la lettre d'un citoyen honorable de cette province qui dit que deux de ses enfants ont été enrégimentés dans les corps fascistes à Montréal. Il dit que ceci faisait son désespoir. Le fascisme veut la dictature absolue, et c'est de cela que nous voulons pas. Le premier ministre a parlé tout à l'heure de la grande nation américaine et des maux qu'on y trouve. Ce n'est pas étonnant qu'on y trouve quelque mal, dans une grande agglomération de races, de couleurs, de religion. On y a des ennuis, c'est fatal. Mais il y a des lois contre le lynchage."

M. Duplessis. — "Il n'y en a pas."

M. Bouchard. — "Oui il y en a, mais le gouvernement doit faire la sourde oreille. Ce qui arrive, c'est que le gouvernement se trouve dans une situation telle qu'il ne peut empêcher la majorité de certaines villes du sud, particulièrement, de recourir à la loi du Lynch laquelle est en grande faveur là-bas. Il existe d'autres maux, signalés par le premier ministre, mais la question soulevée, on peut la résoudre. On admettra que dans un pays démocratique comme le nôtre, le fascisme ne réussira à s'emparer du pouvoir que par la force armée. J'estime donc que c'est une oeuvre de salut public que de faire cesser ces activités qui mènent aux excès. On n'aurait qu'une révolution intérieure, et nous n'aurons pas besoin de révolution ici. Nous aimons encore trop notre système démocratique, malgré tous ses défauts; nous tenons à vivre en système parlementaire. Nous désirons surtout vivre en paix."

M. Hormisdas Langlais. — Quel moyen le chef de l'Opposition qui est maire de St-Hyacinthe a-t-il pris pour empêcher les jeunes fascistes d'aller communier?"

NOTRE FAVORI NATIONAL

melcher's

GIN CANADIEN

PRÉVEZ
CASSEZ —
avec une
bonne PONCE

LA GRIPPE

Distillé et embouteillé au Canada par MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, Montréal et Berthierville

LA MEILLEURE RECETTE
de l'eau bien chaude
de jus d'un citron
de deux doigts de Melcher's
de du sucre au goût
de saupoudrez de muscade

M. Bouchard. — "Je n'ai jamais empêché personne d'aller communier."

M. Fernand Paradis. — "S'il existe du fascisme dans la province comme dans tous les pays du monde, ce n'est que par réaction contre le communisme. S'il m'est permis de parler du gouvernement fédéral, je crois qu'il a pour devoir d'enrayer le communisme dans la province. Il devrait s'efforcer de le faire."

M. Duplessis. — "Le chef de l'Opposition parlementaire a fait un long discours qui doit faire bien plaisir aux amis des communistes..."

M. Bouchard. — "Tiens, les amis des communistes, pas aux communistes."

M. Duplessis. — "Aux amis des communistes. Il ne réalise pas ce qu'il fait. Le communisme à qui il fournit ainsi des arguments est odieux. C'est la quintessence de ce qu'il y a de plus odieux et de plus méprisable, le communisme, cela se traduit par des églises sabotées, des prêtres massacrés, des chrétiens et des catholiques martyrisés. Devant tant d'arguments qui sont prouvés tous les jours, je ne vois pas pourquoi il n'y aurait pas d'union de tous les partis en Chambre pour faire la lutte aux communistes, je ne vois pas pourquoi il n'y aurait pas abstraction faite de tout argument de nature à faire plaisir aux communistes et aux amis des communistes. Nous les fils d'une grande province de tradition de foi solide, la loi que nous avons passée est à l'honneur et à l'avantage de cette province. Nous avons fait émigrer dans d'autres provinces, les chefs les plus dangereux du communisme; nous chassons, nous empêchons les autres de répandre leurs doctrines pernicieuses. Nous voulons extirper les dernières racines d'un arbre dont les fruits sont le mal, ce qu'il y a pire comme mal. Et je m'étonne que le chef parlementaire d'un parti qui fut grand, devant tant d'efforts de notre part, devant tant de coopération avec les autorités religieuses, pousse l'esprit politique jusqu'à dire des choses de nature à servir d'arguments aux communistes et à leur faire plaisir. Il y a des communistes c'est indiscutable. Mais le chef de l'Opposition dit plus, M. le président. Il affirme que des communautés religieuses laissent parader des fascistes; qu'elles les encouragent jusqu'à leur donner la communion. Ce sont là des calomnies. On ne se contente pas de les répéter. O surenchérir. Le chef d'un parti qui fut grand a même dit que le fascisme était protégé par les communautés religieuses."

Le chef parlementaire de l'Opposition a dit que des fascistes étaient allés communier au collège du Sacré-Coeur en uniformes, indiquant par là que les fascistes sont protégés par les communautés religieuses. Il me semble pourtant que la communauté dont parle le chef de l'Opposition a été assez cruellement éprouvée par l'incendie qui a secoué les âmes et fait vibrer les coeurs patriotes, pour qu'on ne vienne pas s'en servir comme argument politique en accusant les RR.FF. du Sacré-Coeur de favoriser le fascisme.

Le chef a aussi parlé de révolution. Qui en parle si ce n'est les communistes conscients et inconscients. De la révolution, nous n'en voulons pas et de dire que des communautés religieuses la désirent, c'est une insulte faite à la race. Et je regrette pour le chef parlementaire de l'Opposition d'avoir placé son parti dans une telle situation. S'il veut bien se lever et rétracter ce qu'il a dit des communautés religieuses, je suis prêt à le féliciter de son beau geste. Nous plaçons les intérêts de la province au-dessus des considérations partisans. Je lui demande non pas comme chef du parti, ni comme chef du gouvernement, mais comme citoyen de la province, je lui demande de se rétracter. S'il ne veut pas se rétracter pour l'amour de la province et de la race, qu'il le fasse donc dans son propre intérêt. Qu'il n'aille pas ajouter au calice que les RR.FF. du Sacré-Coeur ont eu à subir dernièrement.

M. Bouchard. — Nous n'avons pas besoin de bombes lacrymogènes ici. Le discours que le premier ministre vient de faire est de nature à faire pleurer l'homme le plus froid du monde. Rétracter ce que j'ai dit, c'est-à-dire la vérité? Jamais. J'ai signalé le fait qu'il y a des fascistes dans la province parce que j'aime ma province et les Canadiens français dont je suis.

J'ai simplement cité des faits pour montrer au maire de Montréal qui ne voit pas de danger fasciste, qu'il existe des fascistes dans la province. Je déteste et j'abhorre le fascisme et le communisme. Je n'aime pas ceux qui sèment des ferments de révolutions dans la province. Je n'aime pas ces semences détestables semées par des individus. Rétracter la vérité, le premier ministre pourra faire cela quand il voudra mais jamais le chef de l'Opposition. J'ai parlé avec toute ma responsabilité, de mon siège de député. J'ai dit que le gouvernement persistait à ne pas voir le danger fasciste. J'ai cité la lettre d'un brave père de famille qui dans une messive de trois ou quatre pages, déplore que ses fils soient enrégimentés dans le fascisme du Québec. Le fascisme mène, tout comme le communisme, aux guerres civiles, et nous n'en avons pas besoin ici. Après l'Allemagne, l'Italie, les fascistes sont maintenant à déchirer la pauvre Espagne. Ils lancent des bombes sur les populations civiles, dans la guerre que se livrent les deux groupes fascistes et communistes. Les mères pleurent sur les cadavres de leurs fils éventrés. Cela est survenu parce qu'on a laissé ces ferments communistes et fascistes grandir sans les combattre suffisamment. En ce qui me concerne, je veux la paix dans la province. Je suis en faveur du système sous lequel nous vivons, parce qu'il est garant de la paix. Mon devoir est de signaler tous les dangers qui menacent cette paix. Je ne crains pas les moyens qu'emploie le premier ministre pour soulever la population contre le chef parlementaire de l'Opposition. D'autres s'y essaient aussi et ont déjà essayé. Je continuerai néanmoins à marcher mon chemin droit. Je ferai mon devoir, adienne que pourra!